

1<sup>e</sup> TRIMESTRE 2021

# Ministry<sup>®</sup>

REVUE INTERNATIONALE POUR LES PASTEURS  
FRANCOPHONES



PAGE 6

4 FAIRE PLUS AVEC MOINS

14 RESPONSABLES DE CE CADEAU

18 ÉCONOMIE, PANDÉMIE  
ET PROPHÉTIE

# SOMMAIRE

4



## Faire plus avec moins

Trouver des opportunités positives  
en une période financièrement difficile

JERRY PAGE

10

## Établir une culture de générosité dans l'Église locale

Pour une libéralité croissante  
ANIEL BARBE

14

## Responsables de ce cadeau

Notre cadre de vie est magnifique,  
préservons-le !  
SKIP BELL

18

## Économie, pandémie et prophétie

Un regard nouveau  
TIM H AKA

22

## Comprendre l'abus spirituel pendant l'enfance

Un grand danger  
ANNE FARGUSSON

26

## Les bancs répondent à la chaire : pensées sur le service de culte

NIELS-ERIK ANDREASEN

29

## Notre haute vocation : enseigner, prêcher, et guérir dans l'Évangile selon Marc.

KIM PAPAIOANNOU



3 | ÉDITORIAL



9 | LIVRE



25 | RÉVEIL & RÉFORME

## MINISTRY®

Revue internationale  
pour les pasteurs  
francophones

12501 Old Columbia Pike,  
Silver Spring,  
MD 20904-6600 U.S.A.

[www.ministrymagazine.org](http://www.ministrymagazine.org)

[ministrymagazine@gc.adventist.org](mailto:ministrymagazine@gc.adventist.org)

Volume 13 Numéro 1 © 2021

RÉDACTEUR EN CHEF  
Pavel Goia

RÉDACTEUR ADJOINT  
Jeffrey O. Brown

RÉDACTEUR  
DE L'ÉDITION EN FRANÇAIS  
Bernard Sauvagnat

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :  
Sheryl Beck

RESPONSABLE FINANCIER ET DE  
FABRICATION :  
John Feezer IV

CONSEILLERS INTERNATIONAUX :  
Elias Brasil de Souza, Ron Clouzet,  
Michael D. Collins, Daniel Devadhas,  
Carlos Hein,  
Patrick Johnson, Victor Kozakov,  
Geoffrey Mbwana, Musa Mitekaro,  
Passmore Mulambo, Daniel Opoku-  
Boateng, Hector Sanchez, Branimir  
Schubert, Houtman Sinaga, Ivan L.  
Williams, Ted N.C. Wilson.

PUBLICITÉ :  
[advertising@ministrymagazine.org](mailto:advertising@ministrymagazine.org)

COUVERTURE : 316 Creative,  
Dominique Gilson

MAQUETTE & CORRECTIONS :  
Dominique Gilson - France

**Ministry  
in Motion**

ANIMATEUR : Anthony Kent  
CO-ANIMATEUR : Ivan Williams

[www.MinistryinMotion.tv](http://www.MinistryinMotion.tv)

MINISTRY® EST PUBLIÉ CHAQUE MOIS DEPUIS  
1928 PAR L'ASSOCIATION PASTORALE DE LA  
CONFÉRENCE GÉNÉRALE DES ADVENTISTES DU  
SEPTIÈME JOUR®

SECRÉTAIRE : Jerry N. Page

ADJOINTS : Jeffrey O. Brown, Robert Costa,  
Pavel Goia, Anthony Kent, Janet Page.

TRADUCTEURS POUR L'ÉDITION EN FRANÇAIS :  
Anne-Claire Ballais -Cevallos, Joannie Fèveirel,  
Schadrac Henriquez, Richard Lehmann,  
Roland Scalliet.

CENTRE DE RESSOURCES PASTORALES  
COORDINATRICE :  
[www.ministerialassociation.org](http://www.ministerialassociation.org)

ABONNEMENTS ET CHANGEMENTS  
D'ADRESSE :  
[ministrysubscriptions@gc.adventist.org](mailto:ministrysubscriptions@gc.adventist.org);  
+1 301-680-6511;  
+1 301-680-6502 (fax)

TARIF :  
4 numéros pour le monde entier : 10 US\$.  
Pour commander, envoyer nom, adresse et  
règlement à :  
Ministry® Subscriptions,  
12501 Old Columbia Pike, Silver Spring,  
MD 20904-6600 U.S.A.

ARTICLES : Nous accueillons les articles  
non sollicités. Avant de soumettre un article,  
merci de consulter les consignes de rédac-  
tion sur [www.ministrymagazine.org](http://www.ministrymagazine.org).

Merci d'envoyer vos textes par courrier  
électronique à :  
[ministrymagazine@gc.adventist.org](mailto:ministrymagazine@gc.adventist.org)  
ou à  
[bernard.sauvagnat@adventiste.org](mailto:bernard.sauvagnat@adventiste.org)

IMPRIMÉ PAR LA PACIFIC PRESS® PUB.  
Assn., 1350 N. Kings Road, Nampa,  
ID 83687-3193.  
Port payé à Nampa, Idaho (ISSN 1947-5829).

Membre d'Associated Church Press.  
Adventiste®, Adventiste du septième jour®,  
et Ministry® sont des marques déposées de  
General Conference  
Corporation of Seventh-day  
Adventists®.

IMPRIMÉ AUX ÉTATS-UNIS



# L'instrument *inattendu* de la *grâce de Dieu*

**A** 17 ans je suis entré en classe terminale Philo au Lycée Michelet à Vanves en banlieue parisienne. J'étais engagé dans la troupe des Explorateurs de la plus grande église adventiste de Paris. Je suivais des études bibliques pour me préparer au baptême, car depuis l'âge de 10 ans je rêvais de devenir missionnaire en Afrique.

J'étais un ado débordant d'énergie, surtout pour faire des bêtises !

Quand le professeur de Philosophie s'est présenté, notre classe a découvert que c'était sa première année d'enseignement, qu'il avait 34 ans et que sa formation de base était scientifique. Il avait un doctorat en Mathématiques, puis s'était orienté vers la philosophie des sciences, avait appris l'avantage. Il prenait un système de pensée, comme le marxisme ou l'existentialisme, le démontait comme si c'était une montre, et nous expliquait en quoi consistait chaque élément de ces courants philoso pour cela le Grec et le Latin, avait réussi une agrégation en épistémologie (science de l'acquisition de connaissances valables). Entre temps, il avait été mobilisé pour faire deux ans de service militaire en Algérie où se déroulait la guerre d'indépendance. Ce parcours nous a impressionné. Mais ses cours encore dphiques, comment ils fonctionnaient, et en montrait les forces et les faiblesses. Passionnant et très formateur !

C'était un homme généreux : il a offert des heures supplémentaires de cours de Latin et de Grec pour les élèves qui le voulaient. Et dans ces cours on étudiait des textes clef des philosophes de l'antiquité. Il avait de l'humour : pour nous encourager il nous disait qu'il allait s'inscrire au bac philo parce qu'il n'avait qu'un bac scientifique !

Il avait préparé une liste de sujets d'exposés. Chaque élève devait en choisir un et le présenter en classe. Dans cette liste, j'ai trouvé un sujet qui me semblait facilement à ma portée : la morale chrétienne. Je connaissais la Bible, je fréquentais une église chrétienne, je m'en sortais bien !

J'ai fait mon exposé en parlant du décalogue et du sermon sur la montagne où Jésus est encore plus

exigeant. Les camarades ont posé des questions auxquelles j'ai pu répondre. Mais quand ce professeur est intervenu, ça a été la douche froide. « Monsieur Sauvagnat, vous n'avez pas compris l'essentiel du Christianisme : la grâce ! » Il s'est alors mis à faire un exposé sur la grâce comme fondement de la foi en Jésus le Christ et donc de la morale que doit vivre une personne qui a été graciée et qui est appelée à témoigner de cette grâce auprès des autres humains. Ce fut, pour moi, une véritable révélation.

Les pasteurs qui s'étaient succédés pour me donner des études bibliques n'avaient pas réussi à me faire percevoir clairement ce message essentiel. Il a fallu que ce soit un professeur athée dans un lycée public et laïc, qui me convainque grâce à son savoir valable et à sa capacité de transmettre ce savoir.

**« Dieu nous a donné la loi  
par Moïse, mais la grâce  
et la vérité sont venues  
par Jésus-Christ. »  
(Jean 1.17, BFC)**

À la fin de cette année de lycée, j'ai été baptisé, j'ai eu mon bac et je me suis inscrit à Collonges pour devenir pasteur. Et depuis je prêche la grâce, sans hésitation, et j'attends de mes collègues pasteurs adventistes qu'ils prêchent la grâce avec force et conviction.

Parce que la grâce offerte par Jésus est la seule force qui puisse transformer nos vies. C'est la seule force qui puisse éviter toute forme d'abus et de harcèlement vis à vis des enfants et des adultes qui nous sont confiés (voir l'article d'Anne Fargusson). C'est la seule force qui puisse nous faire vivre la joie du salut aujourd'hui et pour l'éternité.

**JERRY PAGE** est le secrétaire de l'Association pastorale à la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.



# Faire plus avec moins

## Trouver des opportunités positives en une période financièrement difficile

**C**e temps de crise peut être notre moment du « livre des Actes ! » Les croyants de l'Église primitive avaient peu d'argent, pas de bâtiment, peu de pasteurs, aucune grande institution, et ils étaient persécutés. Mais Dieu a bouleversé le monde à travers eux parce qu'ils ont répondu à l'appel de Jésus dans Actes 1.8 en cherchant et en priant pour la venue du Consolateur jusqu'à ce qu'ils reçoivent le baptême du Saint-Esprit. Nous ne voulons pas revenir à la « normale » si cette norme est Laodicée ! Qu'est-ce que Dieu peut accomplir à travers nous en ce moment crucial de l'histoire de notre monde ?

### Une grande déception

J'étais choqué et embarrassé ; je n'arrivais pas à croire ce qui venait de se passer ! J'avais un découvert de 1700 dollars sur mon compte courant, et mon dernier chèque avait été retourné à la personne qui avait essayé de le déposer, avec la mention « fonds insuffisants ». Après avoir révisé mes transactions, je découvris que, par erreur, j'avais ajouté 2000 dollars au lieu de les soustraire. Mon compte avait plusieurs milliers de dollars de moins que je ne le pensais !

En tant que jeune famille de pasteur, nous avons réalisé, au cours des mois précédents, que nous vivions au-dessus de nos moyens. Avec l'augmentation des paiements de notre maison, nous avons chaque mois plus de dépenses que de revenu, et nos épargnes étaient presque épuisées.

Je pensais que je savais comment fonctionnait le Seigneur. Prie, travaille dur en tant que pasteur, soit fidèle dans les dîmes et les offrandes, et lorsque tu

vendras ta maison, il te bénira et t'aidera à établir une base financière sûre pour l'avenir. J'avais demandé beaucoup d'aide à Dieu pour l'achat et la vente de nos deux premières maisons, et j'avais fait du bénéfice chaque fois.

Mais lorsque nous avons déménagé à Denver, Colorado, j'avais moins prié et j'avais fait davantage confiance à ma propre expérience en tant qu'acheteur immobilier. J'ai trouvé une maison que j'aimais beaucoup, je l'ai payée plus chère que je n'aurais dû, et le montant des mensualités a grimpé au fil du temps. Puisque mon épouse, Janet, et moi-même désirions qu'elle reste au foyer avec nos enfants, nous avons réalisé que nous étions en réelle difficulté financière.

Nous avons décidé de vendre notre maison et avons beaucoup prié. Un acheteur s'est présenté rapidement et a fait une offre qui nous permettrait de faire un petit bénéfice. Cette offre m'a donné du courage lorsque j'ai réalisé l'erreur dans mes comptes ce jour-là. Cependant, lorsque je suis rentré à la maison, l'acheteur avait laissé un message disant qu'il retirait son offre parce qu'il





ne pouvait pas obtenir de prêt. Mon cœur s'est serré. « Aide-nous, Seigneur ! » ai-je prié.

### Pourquoi, Seigneur?

Nous avons commencé à prier ardemment et à invoquer les promesses de la Bible. Cependant, l'économie de la région traversait une grave crise et la valeur des maisons diminuait. Les mois ont passé, mais le Seigneur n'a pas vendu notre maison. Un jour, alors que je me sentais découragé, j'ai ouvert ma Bible, demandant à Dieu de me parler personnellement. Il m'a guidé vers le Psaume 37. Depuis lors, ce passage est devenu pour moi une pierre de touche.

« Fais du Seigneur tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire » (v. 4)<sup>1</sup>.

« Garde le silence devant le Seigneur, et attends-le ; ne te fâche [tracasse] pas contre celui qui réussit dans ses voies » (v. 7).

« Mais ceux qui comptent sur le Seigneur posséderont le pays » (v. 9).

« Mieux vaut le peu du juste que l'abondance de beaucoup de méchants » (v. 16).

« J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa descendance mendiant son pain. Sans cesse il fait grâce et il prête ; et sa descendance est en bénédiction » (v. 25-26).

« Le Seigneur connaît les jours des gens intègres [...]. Ils n'ont pas honte au temps du malheur, aux jours de la famine ils sont rassasiés » (v. 18, 19).

J'ai commencé à louer le Seigneur, pensant qu'il me disait qu'il allait bientôt vendre notre maison, à un bon prix, et que tout irait bien pour nous. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Au lieu de cela, notre maison ne s'est pas vendue pendant

près de deux ans!

« Pourquoi ne réponds-tu pas pour nous empêcher de perdre toutes nos

économies et de nous endetter ? » criai-je à Dieu. Finalement, j'ai prié en disant : « C'est ton argent, et je le remets entièrement entre tes mains. Je ne veux plus être en charge de nos finances. Aide-nous rapidement ! »

Après sept ans au Colorado, je reçu un appel de la Fédération de la Pennsylvanie pour servir en tant que secrétaire exécutif et responsable de l'association pastorale. Après avoir pris connaissance des besoins de cette fédération et après avoir beaucoup prié, nous avons ressenti fortement que Dieu nous appelait à déménager.

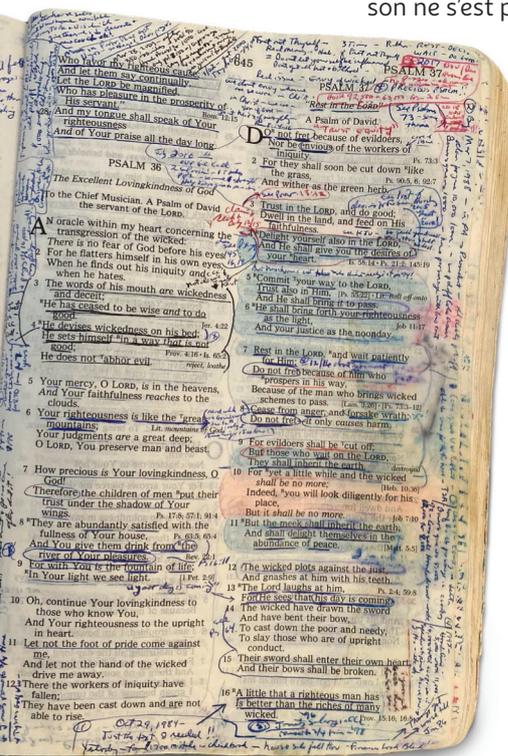
Nous avons loué un logement à cet endroit. Cela voulait dire que nous devions maintenant payer pour deux logements à la fois : nous étions certainement en train de nous enterrer financièrement ! Cependant, nous étions convaincus que Dieu nous conduisait dans cette direction. Nous avons remarqué que souvent, la façon dont il conduit lorsque nous prions ardemment et que nous invoquons ses promesses n'est pas toujours très logique selon notre perspective humaine, mais il a ses propres plans et « mille façons de nous venir en aide <sup>2</sup>. »

### Nous pouvons faire plus avec moins!

La semaine où nous avons fini d'emballer nos affaires et où le camion devait venir pour nous déménager, notre maison s'est vendue, mais au prix exact où nous l'avions payée. La somme ne couvrait pas non plus les dépenses liées à la vente. Cet aboutissement a été une grande déception pour notre petite famille. Nous avions tant prié et pourtant nous étions maintenant sans économies et encore plus endettés. Il nous semblait que Jésus n'avait pas répondu à nos prières.

Cependant, le moment de la vente était un clin d'œil de notre précieux Seigneur Jésus nous montrant qu'il était avec nous et qu'il allait tout arranger pour le mieux en fin de compte. Toute ma vie, il s'est manifesté clairement à moi lorsque le chemin semblait le plus sombre !

**« Jerry, dans mon expérience avec Jésus, j'ai remarqué que lorsque ceux qui sont fidèles à Dieu ont le moins de ressources, c'est alors qu'il est le plus glorifié ! » [...] Il peut nous surprendre par ses manières créatives d'intervenir, et notre seule réponse est de le louer.**



Cette merveilleuse promesse dans le livre Le ministère de la guérison est devenue l'une de mes préférées : « Nous comprendrons dans l'au-delà des mystères qui nous avaient embarrassés ici-bas. Nous saurons alors que nos prières restées apparemment sans réponse, ainsi que nos espoirs déçus font partie de nos plus grandes bénédictions<sup>3</sup>. »

Lorsque j'examine ma vie passée, avec toutes les épreuves, les prières ferventes, et la manière dont il a résolu nos difficultés financières, je suis rempli de joie et de louange !

À partir de ce jour-là, j'ai commencé à écrire de brefs résumés de miracles à côté du Psaume 37 dans les marges de ma Bible (photo en bas à droite) : les voitures que nous avons reçues, l'argent que le Seigneur a inspiré des amis de nous donner exactement au moment où nous en avons besoin, les merveilleuses maison où le Seigneur nous permet d'habiter – souvent dans des cadres ruraux magnifiques – les miracles au cours des crises financières de notre fédération, et plus encore.

Notre Seigneur est fidèle ! Et il aime nous apprendre à lui faire confiance. Les difficultés financières peuvent nous aider grandement dans notre relation avec Jésus. Je préfère bien plutôt accumuler ces « fonds de foi » au fil des années, notés au Psaume 37 dans ma Bible, que de grandes quantités d'argent à la banque!

## La présence de Dieu apporte la paix

Le Seigneur m'a encore une fois réellement béni lorsque je suis devenu président de la Fédération de Pennsylvanie. Mo Pelley était notre trésorier. Il aimait Jésus de tout son cœur. Il faisait preuve de sagesse dans sa gestion des finances et sa façon de diriger, et il avait acquis beaucoup d'expérience en tant que pilote missionnaire en Afrique pendant de nombreuses années.

Un jour, alors que les finances de notre fédération étaient particulièrement inquiétantes, il m'a dit, de son ton sage et réconfortant : « Jerry, dans mon expérience avec Jésus, j'ai remarqué que lorsque ceux qui sont fidèles à Dieu ont le moins de ressources, c'est alors qu'il est le plus glorifié ! »

Lorsque nous arrêtons de faire confiance à nous-mêmes et que, dans notre désespoir, nous nous cramponnons à Jésus, nous mettons Dieu à la première place, et nous invoquons son nom dans la prière, il pourvoit à nos besoins par Jésus (Ph 4.19). Il peut nous surprendre par ses manières créatives d'intervenir, et notre seule réponse est de le louer. À maintes reprises, j'ai constaté que c'est vrai!

Mo et moi nous sommes retrouvés confrontés à une autre série de coupures importantes et à des défis financiers difficiles car la crise économique avait fait chuter drastiquement les dîmes et les offrandes. Le fonctionnement avait déjà été réduit au strict minimum, alors toute autre réduction de budget aurait des conséquences très douloureuses.

## Dieu me parla

Tôt le Sabbat matin du 17 mars, je me suis réveillé avec des nœuds dans l'estomac. J'étais submergé par l'anxiété à cause de ces défis financiers énormes. J'imaginai que les membres blâmeraient ce jeune président de Fédération. J'étais inquiet pour moi et pour l'Église!

En m'agitant et me retournant dans mon lit, j'ai réveillé Janet. Lorsqu'elle a compris le problème, elle m'a dit : « Prions ensemble. » Nous avons alors commencé à invoquer les promesses de Dieu dans nos prières. J'ai été encouragé, et la foi a commencé à remplacer mon anxiété. Puis mon fils aîné, Tyson, s'est réveillé à cause d'un mal de ventre, et il était alors clair que ma famille ne serait pas en mesure de venir à l'église avec moi ce sabbat-là, ce qui m'a déçu.

Notre plus jeune fils, Zac, a ressenti l'anxiété dans la maison et nous a invités à faire notre culte familial du matin. Je crois que le Saint-Esprit l'avait inspiré. Ainsi, je suis allé à la bibliothèque pour prendre le livre de méditations quotidiennes des juniors pour cette année-là. Mais en y allant, je me suis dit : « Tu sais, le livre de cette année est mieux adapté aux enfants plus âgés que Zac, » alors j'ai attrapé le livre de l'année précédente, je l'ai ouvert au 17 mars, et nous avons commencé à lire.

En lisant, le Seigneur m'a parlé et mes yeux se sont remplis de larmes. C'était l'histoire d'un garçon nommé Alan et de son père qui avaient vu un vieillard, presque aveugle, taper avec sa canne dans la rue près du bureau de poste alors qu'il essayait d'envoyer une lettre. Ils se sont mis à lui parler, ont offert de l'aider, et découvert qu'il était en chemin pour se suicider. Sa femme venait de le chasser de la maison et son frère l'avait renié à cause de ses problèmes de boisson. Il avait été un sénateur respecté, mais sa vie s'était effondrée.

Ils l'ont emmené et lui ont trouvé un logement. Après quelques temps, il a étudié la Bible et s'est fait baptiser. Quelle merveilleuse histoire ! Mais, ce n'est pas l'histoire elle-même qui m'a inspiré. Dieu m'avait guidé vers le livre de méditations de l'année précédente, à la page du 17 mars, pour me montrer une histoire que j'avais entendue dans ma famille pendant toute mon enfance : l'histoire de la rencontre de mon frère Alan et de notre père avec le Sénateur Prunty alors qu'il était en chemin pour se suicider! Je ne savais pas que cette histoire avait été publiée, mais ce jour-là, Jésus m'a dit : « Jerry, je te connais, ainsi que ton frère et ton père, et même si je ne peux pas te dire maintenant de quelles manières je vais régler les problèmes de la Fédération de Pennsylvanie, je suis là avec toi et je me soucie infiniment de toi et de la Fédération. » Je suis allé à l'église rempli de joie pour prêcher avec la puissance du Saint-Esprit.

Dieu a accompli de nombreux miracles dans notre Fédération au cours des années qui ont suivi en nous donnant des ressources supplémentaires et en permettant à notre mission d'atteindre sa plus grande

croissance depuis longtemps. Il peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ! Pour être en paix, nous avons simplement besoin de savoir qu'il est avec nous et qu'il a promis de pourvoir à nos besoins réels.

### Quand le budget est serré

On dit souvent : « Quand les comptes sont à plat, la famille se bat ». Cependant, comme le révèlent les Écritures, l'intervention de Dieu se produit souvent avec un « Mais Dieu... » Ceci est vrai non seulement dans l'Église, mais aussi dans les familles chrétiennes !

J'ai remarqué que la famille ou l'Église qui prie ensemble avec sincérité et ardeur reste unie. De plus, si nous mettons Jésus au centre de nos difficultés financières, il pourvoira à nos besoins réels et nous prospérerons dans nos finances et nos relations. À première vue, il peut paraître étrange que je fasse le lien entre les relations et les finances. Cependant, comme beaucoup d'entre nous peuvent en témoigner, les relations deviennent souvent très tendues lorsque surviennent des défis financiers. « Pour les humains, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible » (Mt 19.26).

En 1995, Janet et moi avons reçu un appel de la Fédération de la Californie centrale pour que j'en sois le président. Plus tard, Janet est devenue directrice des Ministères de la prière et des femmes. Nous avons rencontré beaucoup de gens merveilleux et vu beaucoup de bonnes choses, mais il y avait également de nombreux défis financiers, relationnels et missionnaires.

Tout ce que nous savions faire était d'encourager les enfants de Dieu à voir chaque difficulté, chaque besoin et impasse financière comme un appel à prier. Nous ne parlons pas ici simplement de quelques prières pendant un court laps de temps, mais de nombreux partenaires de prière priant pendant des mois, parfois même des années, pour des besoins spécifiques. Je veux brièvement faire la liste de quelques-uns de nos plus grands défis :

- L'Académie et l'internat de Monterey Bay avait deux millions de dollars de dettes et était en danger de fermeture. **Mais Dieu**, après de nombreuses prières, nous a guidés vers les bons dirigeants et, en moins de cinq ans, la dette a été complètement payée grâce à leurs conseils spirituels et à leurs principes de réduction de dettes et d'intérêts<sup>4</sup>.
- La Fédération a voté de supprimer le camp-meeting the Soquel et de mettre en vente le grand terrain. **Mais Dieu** nous a conduits à changer ces décisions, et ainsi a permis à ce lieu de devenir un élément moteur important de croissance spirituelle et financière. L'une de nos prières a été exaucée de manière miraculeuse lorsque l'offrande d'évangélisation récoltée au camp-meeting est passée de cent mille dollars à plus d'un

million de dollars par année pendant la décennie qui a suivi.

- Le camp Wawona à Yosemite National Park avait été classé dans une zone non appropriée. À cause d'une forte opposition des voisins et de différentes organisations privées et gouvernementales, nous étions en danger de le perdre. **Mais Dieu** eut miraculeusement la victoire contre ces forces d'opposition. À présent, le camp est en expansion et en redéveloppement pour répondre aux besoins de ministères encore plus efficaces.
- Toutes ces installations avaient également besoin de rénovations majeures, et les élèves de nos écoles avaient besoin de bourses d'études. Cependant, il n'y avait pas d'argent pour répondre à ces besoins. **Mais Dieu** nous a conduits à créer une association de bénévoles et à lancer une campagne de financement pour la Fédération. En conséquence, les membres ont donné un nombre incalculable de journées de travail et environ onze millions de dollars. Grâce à des années de prières constantes, la Fédération a fait l'expérience d'innombrables miracles. L'argent a continué de venir des membres et des amis de l'Église.

Notre famille a été conduite par Dieu à donner, par la foi, presque la moitié de notre revenu pour la dîme, les offrandes et d'autres efforts alors que cela semblait humainement impossible avec un fils à l'université et un autre à l'école secondaire. Mais Dieu a pourvu à nos besoins pour l'avenir et nous a bénis de manière extraordinaire. Encore maintenant, nous ne pouvons pas louer Dieu suffisamment pour tant de bénédictions, pour ses soins constants, ainsi que pour nos fils et leurs familles qui vivent en faisant de grands sacrifices dans leur gestion. Cela vaut plus que n'importe quelle bénédiction matérielle !

### En avant par la foi

Nous pourrions continuer longtemps la liste des miracles au sein du personnel, dans les relations, les ministères, l'évangélisation et les finances, ainsi que des innombrables bénédictions dont nous avons été témoins autour du monde au cours des dix dernières années alors que nous avons voyagé, enseigné et exercé notre ministère pour l'Association pastorale au niveau de la Conférence Générale. Dieu travaille de la même façon dans le monde entier lorsque son peuple invoque son nom avec instance et suit ses directives !

« Les moyens dont nous disposons peuvent paraître insuffisants pour les besoins de l'œuvre ; cependant des ressources abondantes s'offriront à nous si seulement nous voulons marcher en avant par la foi, croyant à la puissance de Dieu qui suffit à tout. Si l'œuvre est de Dieu, il pourvoira lui-même aux moyens nécessaires à son accomplissement [...]. Si nous nous dirigeons vers la source de toute puissance, les mains de la foi ouvertes pour recevoir, nous serons soutenus dans notre œuvre, même au milieu

des circonstances les plus défavorables, et nous serons à même de donner à d'autres le Pain de vie<sup>5</sup>. »

Ce temps de crise peut certainement être notre moment du « livre des Actes » et nous mener dans la dernière grande explosion de réveil et réforme sous l'influence de l'Esprit, qui nous conduira vers le retour du Christ ! Pour faire face aux défis financiers qui sont devant nous, au lieu d'être anxieux et de dépendre des méthodes humaines et de la sagesse conventionnelle, nous devons suivre le processus répété maintes fois dans le livre des Actes.

À chaque défi, persécution, ou obstacle, les premiers chrétiens se rassemblaient, priaient et jeûnaient. Le Saint-Esprit intervenait et la Parole de Dieu était prêchée avec puissance. Certains ont été convertis, et d'autres ont rejeté le message. Néanmoins, l'Église a grandi de façon spectaculaire, et les premiers chrétiens ont répandu l'Évangile au monde

entier dans une période d'environ 25 ans ! Même s'ils avaient peu d'argent, pas d'églises, peu de pasteurs, aucune institution et peu d'éducation, Dieu leur a donné tout ce dont ils avaient besoin et plus encore, et il en a reçu toute la gloire!

Dieu nous appelle à l'aider à écrire le dernier chapitre du livre des Actes alors qu'il se prépare à revenir bientôt. Il est toujours capable d'en faire plus avec moins !



1. Les citations versets bibliques sont tirées de la Nouvelle Bible Segond.
2. Ellen G. White, *Le Ministère de la guérison*. Mountain View, CA: Le Monde français, 1977, p. 415.
3. Idem, p. 409.
4. Les outils de gestion financière de Larry Burkett et, plus tard, de Dave Ramsey ont été très précieux.
5. Ellen G. White, *Jésus-Christ*. Dammarie-les-Lys : Vie et Santé, 1986, p. 364, 365.

## LIVRE

Joël Fayard,

# Les pierres crieront.

*Fin d'un monde, fin du monde, ou fin des temps ?*

S.l., BoD, 2020, 192 pages.

Joël Fayard est un français membre laïc de l'Église adventiste du septième jour. Issu d'une famille de missionnaires, il a étudié la Théologie à Collonges et a travaillé dans le domaine de la radio et de l'informatique. Ce livre est le second qu'il publie.

Préfacé par le professeur Gabriel Monet, doyen de la Faculté adventiste de Théologie, ce livre n'aborde pas des questions d'archéologie, comme son titre pourrait le suggérer, mais d'eschatologie comme le laisse entendre son sous-titre.

Joël Fayard part d'un constat alarmant : de nombreux domaines concernant la vie sur notre planète sont déréglés et personne, parmi les humains, n'a de solution aussi rapide et efficace qu'il faudrait pour éviter la catastrophe.

Pour détailler ce constat, il consacre la première partie de son livre à expliquer quinze principaux problèmes actuels, comme les gaz à effet de serre, le recul des glaciers, la montée des océans, le dégel du permafrost, l'exploitation des forêts, la raréfaction de l'eau potable, le risque de guerre nucléaire, la guerre bactériologique et les pandémies, la situation économique, la réduction de la biodiversité, l'épuisement des ressources naturelles, la démographie et la surpopulation.

Ensuite il cite les avis exprimés par plus de 25 individus ou groupe de recherche connus du monde

scientifique, politique, artistique et journalistique, qui sont, pour la plupart mieux qualifiés que lui et qui tirent la sonnette d'alarme car il est, pour eux, très urgent d'agir.

Et il poursuit en indiquant les solutions qui sont proposées, mais qui sont insuffisantes, trop tardives et qui ne garantissent pas l'efficacité nécessaire. Il rapporte aussi les propos de certains de ceux qui cherchent à rassurer, mais on sent bien qu'ils ne le convainquent pas.

Dans la seconde partie, plus courte, Joël Fayard présente ce qui paraît être la seule solution crédible : le retour de Jésus et l'établissement d'une terre renouvelée, promis dans la Bible et éléments essentiels de la foi chrétienne. Il explique ainsi le message adventiste avec un langage plutôt simple et avec conviction. Il explique enfin qu'il ne se situe pas parmi les angoissés ou les pessimistes, mais parmi les croyants sereins. En tout cas c'est ce qu'il souhaite que ses lecteurs deviennent.

Ce livre contient des photos, des schémas et des graphiques qui en facilitent la compréhension, et il se termine par une bibliographie. Il est disponible sur tous les grands sites de vente de livres en ligne.



BERNARD SAUVAGNAT



# Établir une culture de **GÉNÉROSITÉ** dans l'Église locale

ANIËL BARBE

**A**près mon exposé sur la Gestion chrétienne de la vie, un pasteur m'a demandé : quelle est l'unique chose que je devrais faire pour aider les membres de ma congrégation à devenir généreux ? Malheureusement – ou peut-être heureusement – il n'existe pas de réponse unique. Cependant, il ressort des études sur le sujet, l'idée que donner par motif religieux est un comportement rationnel qui peut être expliqué, modifié et changé.<sup>1</sup>

La libéralité c'est donner de bonnes choses aux autres librement et abondamment. Si vous donnez une allocation à votre enfant, un pourboire à un porteur, une obole à un mendiant, la plupart des gens considérerait, probablement, que vous êtes un individu généreux. Dans cet article, nous concevons la libéralité comme l'application d'un plan systématique de générosité envers l'Église. Il rassemble trois éléments : la dîme, des offrandes proportionnelles et des dons volontaires.<sup>2</sup>

Nous considérerons d'abord comment et pourquoi on donne par motif religieux. Puis nous proposerons une démarche fondée sur la recherche pour aider les pasteurs à inspirer une libéralité croissante dans leurs Églises.





## **Facteurs qui influencent les dons religieux**

Plusieurs facteurs exercent une influence sur les contributions religieuses. Christian Smith, Michael Emerson et Patricia Snell révèlent que 20 % de tous les chrétiens des États-Unis ne font aucun don à leur Église. Le reste contribue très peu. La plus grande partie des entrées d'une église vient de la minorité de ses membres. 20 % fournissent 75 % des ressources financières d'une Église. Paradoxalement, ceux qui ont de gros revenus donnent moins en pourcentage que ceux qui en ont de petits. Les contributions religieuses sont inversement proportionnelles au niveau des salaires. La participation financière décline à mesure que les revenus augmentent. En outre les chrétiens, de plus en plus, ne donnent qu'à leur paroisse locale.<sup>3</sup>

Malheureusement, les adventistes du septième jour n'ont mené que peu d'études sur leur pratique du don religieux. Notre intérêt premier semble porter davantage sur la comptabilité que sur le profil des donateurs et les facteurs qui les influencent. Il y a toutefois, une exception : le travail de Robert McIver, un chercheur de l'université d'Avondale. Par l'analyse de plus de 118 000 reçus de dîmes et de 8 000 réponses à des enquêtes collectées dans cinq pays, McIver révèle que le montant en dollar constant des dîmes au sein de notre dénomination a augmenté. Cependant, le pourcentage de revenus donnés a décliné durant les quarante dernières années.<sup>4</sup> Cette situation, jointe à la diminution générale des offrandes pour les missions et l'imminente crise économique, représente une menace pour la mission, spécialement pour notre engagement dans la mission mondiale.

Les facteurs qui déterminent le don religieux sont nombreux, il ne faut donc pas se fixer sur un seul aspect. La théologie, la foi, la participation aux affaires de l'Église, la fréquentation des services religieux affectent le niveau de générosité des membres. Ceux qui ont une foi solide et une théologie conservatrice, qui prennent une part active aux programmes et assistent régulièrement aux services spirituels de l'Église<sup>5</sup>, ont tendance à être plus généreux.<sup>6</sup> De même, la bonne gestion des finances personnelles (y compris la planification et l'engagement) influence fortement la générosité religieuse.<sup>7</sup> Un autre élément positif, est l'accent adéquatement mis par l'Église locale sur la valeur du don fait au Seigneur.<sup>8</sup> Enfin, l'engagement d'une gestion financière sage et transparente de la part de l'Église ou de l'organisation religieuse influence vraiment la générosité.<sup>9</sup>

## **La démarche de libéralité croissante**

Notre modèle de croissance du niveau de générosité repose sur certains présupposés : l'Église est un organisme vivant, la libéralité ne surgit pas dans le vide, les humains peuvent devenir partenaires de Dieu pour créer les conditions favorables à l'émergence de la fidélité et de la libéralité ; et la congrégation locale est le milieu le plus propice pour faire croître la libéralité. Cette démarche se déploie autour de trois axes principaux : former les membres, diffuser le message de l'économat et créer une culture d'Église bien disposée.

### **Former les membres**

Le secret de la formation des membres consiste à les faire grandir dans tous les aspects de leur vie (3 Jn 2). L'accent est mis sur les aspects à la fois spirituels et financiers.

La formation spirituelle consiste pour l'Église à encourager les membres à établir et maintenir une relation quotidienne avec Dieu. Le principe de base est que la contemplation produit la transformation (2 Co 3.18). L'interaction avec le plus grand pourvoyeur est le plus sûr moyen de transformer des individus égocentriques. Dans son étude, McIver a découvert que les membres qui prient régulièrement, étudient la Bible et leur leçon de l'École du Sabbat chaque jour, participent aux services de l'Église sont plus prompts à rendre leurs dîmes fidèlement.<sup>10</sup> Dans la même perspective, la certitude que les enseignements sur lesquels repose la foi d'un membre sont vrais,<sup>11</sup> un sens aigu de la mission,<sup>12</sup> la pratique du don comme discipline spirituelle sont de solides indicateurs de libéralité. Le lien entre spiritualité et libéralité est indéniable.

Certaines initiatives locales peuvent contribuer à la formation spirituelle des membres :

- Stimuler le membre à suivre un plan de lecture quotidienne de la Bible. L'initiative « Croyez en ses prophètes » pourrait être une bonne initiative.<sup>13</sup>
- Essayer différents moyens pour encourager plus de membres à étudier les leçons de l'École du Sabbat et à participer à ses rencontres.
- Rendre la réunion de prière hebdomadaire plus attirante et accessible aux membres.

La formation à la gestion financière est un processus au cours duquel un membre développe ses capacités à générer et administrer des ressources financières personnelles. Ellen White parle de la

situation alarmante qui prévaut en matière de gestion financière :

« Plusieurs montrent un manque de gestion sage et d'économie. Ils ne pèsent pas bien le pour et le contre pour avancer avec précaution »<sup>14</sup> Il en résulte que, « Lorsque surgit une demande de soutien financier pour l'avancement de l'œuvre sur place et en terre de mission, ils n'ont rien à donner, ou leurs comptes sont même négatifs. »<sup>15</sup> De nombreux chrétiens sincères ne parviennent pas à participer à la mission de Dieu parce que leurs finances sont hors contrôle.

Certains aspects de cette formation financière exigent une attention spéciale. Premièrement, les membres devraient développer une attitude mentale correcte face aux ressources financières. Dieu est le pourvoyeur et Il nous donne la capacité de générer des richesses. Ainsi, nos poches ne seront pas vides. Deuxièmement, tous ont besoin de développer l'habitude de dépenser sainement et de résister à l'appât de la publicité qui nous incite à dépenser en excitant nos sens. Jésus conseille à ses disciples de « s'asseoir pour calculer la dépense » (Lc 14.28). Troisièmement, les croyants ont besoin de comprendre les implications de l'endettement. Comment peut-on éviter d'utiliser l'argent des autres et, si l'on est déjà endetté, comment peut-on en sortir ? Quatrièmement, nous devrions montrer clairement l'importance de l'épargne et aider les membres à en connaître les meilleures pratiques. Cinquièmement, mettre les membres au défi d'expérimenter le principe « quoiqu'il reçoive il multiplie » par la pratique de la dîme, des offrandes et des dons volontaires. Finalement, mais fortement lié au don religieux, expliquer et appeler les membres à s'engager à donner un pourcentage de leurs revenus. Ceux qui s'engagent à donner un pourcentage régulier de leurs revenus en offrandes arrivent à donner davantage que ceux qui réagissent seulement à l'impulsion des circonstances spécifiques.

### **Vulgariser le message de la gestion chrétienne**

Le prochain élément de la démarche est de s'assurer que le message de l'économat atteigne tous les segments de la congrégation. Les nouveaux membres et les enfants apprennent la libéralité autant par l'exemple que par l'enseignement intentionnel (Rm 10.14 ; Ps 78.5, 6). L'économat est à la fois saisi et enseigné. Il existe cependant une ignorance généralisée concernant le don religieux. De nombreux chrétiens ne voient pas la libéralité comme une expression de première importance de leur statut de disciple. Ils n'ont pas conscience que l'enseignement biblique requiert 10% des revenus comme dîme et qu'en plus, une offrande, ou sacrifice, financièrement proportionnelle est la norme de l'économat chrétien. Quelles

pourraient être les raisons d'une telle inconscience ? Une des causes pourrait être la dichotomie qui existe entre l'évangélisation et l'économat. Lorsque nous introduisons les gens à Jésus, nous hésitons à les instruire en matière de libéralité. L'auteure Ellen White attire l'attention sur cette omission en ces termes : « Ils refusent, par exemple, à payer la dîme et ne voudront plus marcher avec ceux qui croient et aiment la vérité. Si d'autres sujets leur sont présentés, ils disent : " cela ne nous a pas été présenté ainsi ", et ils hésitent. »<sup>16</sup>

Un autre facteur explique cette ignorance, c'est le phénomène des « gestionnaires réticents » des finances de l'Église. Daniel Conway décrit le clergé comme mal à l'aise pour parler finances.<sup>17</sup> Ils ne veulent pas donner l'impression de plaider pour leur propre revenu ou d'être insensibles aux conditions économiques des gens. Parfois, j'ai été invité à présenter des exposés ou des séminaires sur l'économat avec la recommandation de ne pas aborder les finances. Le résultat c'est que la gestion financière devient un sujet rarement abordé dans le milieu ecclésial.

Une manière efficace de partager le message de l'économat consiste à adapter la stratégie du claudestin en l'incluant dans les programmes habituels et les initiatives de l'Église. Cette approche est habituellement moins coûteuse et moins dérangeante. Des initiatives « clandestines » pourraient effectivement porter le message de l'économat chrétien aux différents groupes qui composent l'Église :

- Redynamiser l'histoire missionnaire et l'appel à remettre la dîme et les offrandes durant le culte du sabbat.
- Aider les Tisons et les Explorateurs à obtenir la distinction d'Econome sage et d'Econome.
- Instruire les futurs membres sur l'économat au cours des campagnes d'évangélisation et des études bibliques.
- Eduquer les membres sur l'économat lors de visites systématiques à domicile.
- Prêcher un message relatif à l'économat chrétien une fois par trimestre à l'Église locale.

### **Créer une culture d'Église bien disposée**

Cet aspect de la démarche concerne les caractéristiques du bénéficiaire du don, à savoir l'Église. Catherine Eckel et Philip Grossman parlent du mérite du destinataire. Le contexte de l'Église encourage-t-il la libéralité des membres ?<sup>18</sup>

Jared Peifer observe que ceux qui considèrent « qu'un budget est approprié, » font confiance à la direction et « sont enthousiastes pour les programmes, » habituellement augmentent le niveau de

# Ils ne veulent pas donner l'impression de plaider pour leur propre revenu ou d'être insensibles aux conditions économiques des gens.

leurs dons d'environ 8 à 11 %.<sup>19</sup> En ce qui concerne ceux qui ne donnent pas, 9% d'entre eux évoquent le manque de confiance dans la gestion financière comme plus importante raison de s'abstenir de donner.<sup>20</sup> Il semble aussi que les problèmes de dépenses de la congrégation, de sorties de fonds, de remboursements et les conflits financiers influencent la fidélité et la confiance (ou le manque de confiance) des membres qui est un facteur majeur.

L'Écriture révèle que Paul a investi pour créer une culture appropriée au sein de l'Église pour encourager la libéralité (1 Co. 16.1-4). L'apôtre a mis l'accent non seulement sur les dons proportionnels planifiés, mais aussi sur la responsabilité de l'Église qui reçoit le don. Elle doit faire tout son possible pour assurer aux donateurs une pleine confiance en sa gestion financière.

Certains actes peuvent améliorer le degré de fiabilité de l'Église locale :

- Mettre en place un système de contrôle interne que les membres reconnaissent.
- Fournir régulièrement des informations accessibles sur les finances de l'Église.
- Évaluer et améliorer la qualité des programmes et services.
- Donner la priorité à l'investissement dans la mission.

La libéralité croissante résulte de la manière dont nous agençons les affaires de l'Église. L'enseignement de la théologie de la libéralité et l'organisation de programmes de gestion sont fondamentaux. Leur impact reste cependant limité si nous ne formons pas les croyants et n'améliorons pas leur perception de la fiabilité de l'Église.



1. Une version de cet article a été publiée dans *Dynamic Stewards* 23, no 2 (Avril 2020), p. 6-8
2. Voir Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*. Silver Spring, MD: Ellen G. White Estate, 2012 (édition 1971), p. 85, 86.
3. Christian Smith, Michael O. Emerson, and Patricia Snell, *Passing the Plate: Why American Christians Don't Give Away More Money*. New York, NY: Oxford University Press, 2008, locs 976, 982 of 4932 Kindle.
4. Robert K. McIver, *Tithing Practices Among Seventh-day Adventists*, 2nd Ed. Cooranbong, Australia: Avondale Academic Press, 2016, p. 22, 23.
5. Lawrence R. Iannacone, "Why Strict Churches Are Strong," *American Journal Of Sociology*, 99, no 5 (Mars 1994), p. 1180-1211, <https://www.jstor.org/stable/2781147>; Dean R. Hoge, Charles Zeck, Patrick McNamara, and Michael Donahue, *Money Matters: Personal Giving in American Churches*. Louisville, KY: Westminster John Knox, 1996, p.91; Daniel V. A. Olson and Paul Perl, "Free and Cheap Riding in Strict, Conservative-Space Churches," *Journal for Scientific Study of Religion*, 44 no 2 (June 2005), p. 123-142
6. Dean R. Hoge and Rand Fenggang, "Determinants of Religious Giving in American Denominations: Data From Two Nationwide Surveys," *Review of Religious Research* 36, no 2 (December 1994), p. 136, <https://www.jstor.org/stable/3511404>.
7. Smith, Emerson and Snell, *Passing the Price*, p. 90.
8. Brandon Vaidyanathan and Patricia Snell Motivations for and Obstacles to Religious Financial Giving, *Sociology of Religion*, 72, no 2 (Summer 2011), p. 201, <https://www.jstor.org/stable/41288568>.
9. Jared L. Peifer, "The Economics and Sociology of Religious Giving: Instrumental Rationality or Communal Bonding?" *Social Forces* 88, no 4 (June 2010), p. 1583, <https://doi.org/10.1353/sof.2010.0004>.
10. McIver, *Tithing Practices*, p. 22, 23.
11. Olson and Perl, *Free and Cheap*, p. 126.
12. Peter Munday, David P. King, and Brad R. Fulton, "The Economic Practices of US Congregations: A Review of Current Research and Future Opportunities," *Social Compass*, 66 no. 3 (September 2019), p. 406, <https://journals.sagepub.com/home/scp>
13. "Believe His Proophets: A Five-Year Program Reading Through the Bible and Selected Ellen White Writings," Revival and Reformation, <https://revivalandreformation.org/bhp>.
14. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol 1. Mountain View, CA: Pacific Press, 1948, p. 224.
15. Ellen G. White, "Represent Christ in Self-Denial," *Advent Review and Sabbath Herald*, December 19, 1893, p. 1.
16. White, *Conseils à l'économiste*, p. 110.
17. Daniel Conway, Saint Meinrad School of Theology and Lilly Endowment, *The Reluctant Steward Revisited: Preparing Pastors for Administrative and Financial Duties/A Report and Commentary on a Study Conducted by Saint Meinrad School of Theology With Funding From Lilly Endowment, Inc.* Saint Meinrad, IN: Saint Meinrad School of Theology, 2002, p.21.
18. Catherine Eckel and Philip Grossman, "Altruism in Anonymous Dictator Games," *Games and Economic Behavior* 16, no 2 (1996), p.181, <https://econpapers.repec.org/RePEC:gamebe:v:1996:1:2:p:181-191>.
19. Peifer, "Economics and Sociology", p.1583.
20. Smith, Emerson, and Snell, *Passing the Plate*, loc.1506 of 4932, Kindle.

# Responsables

de ce

# cadeau

C'était le jour de l'an 1970. J'étais sur le point de donner le cadeau le plus important de ma vie. Comme j'espérais qu'elle aime mon cadeau ! J'espérais aussi qu'elle dise oui à ma demande en mariage. J'ai soulevé le haut de l'étui contenant le cadeau, une belle montre avec quatre diamants. Elle s'est jetée dans mes bras et avec un rire joyeux, elle s'est exclamé : Oui ! Il s'en est suivi un échange verbal qui, aujourd'hui, me semble un peu enfantin. Après un moment de larmes et de câlins, je lui ai demandé : « Ça te plaît ? »

« Si ça me plaît ? Je suis émerveillée ! » répondit-elle.

J'insistai : « Ça te plaît vraiment ? »

« Oh oui ! C'est vraiment merveilleux ! ».

Aussi belle que soit cette réponse, la réponse la plus importante de toute l'histoire fut celle du premier homme et de la première femme quand ils ont ouvert les yeux, et, pour la première fois, ont contemplé leur cadeau – le monde qui venait d'être créé. J'imagine entendre dans ce récit le créateur plein d'espoir qui demande : « Ça vous plaît ? »

« Si ça nous plaît ? Nous sommes émerveillés ! » répondent-ils avec la joie d'un enfant recevant un cadeau précieux le matin de Noël.

« Ça vous plaît vraiment ? »



**SKIP BELL,  
DMin,**

*est professeur émérite de leadership chrétien au séminaire de théologie adventiste du septième jour à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.*



« Oh oui ! C'est vraiment merveilleux ! »

Et Dieu dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre » (Genèse 1.28).<sup>1</sup> C'est à vous - C'est mon cadeau pour vous. Accompagner ce cadeau était un privilège, mais aussi en quelque sorte une responsabilité. C'est une manifestation de confiance, d'intendance ou de gestion, qui continue pour nous encore aujourd'hui.

Puis nous proposerons une démarche fondée sur la recherche pour aider les pasteurs à inspirer une libéralité croissante dans leurs Églises.

### Se réjouir du cadeau

Nous nous trouvons entourés de beauté. Oui, il y a des cicatrices un peu partout sur cette création, mais une beauté remarquable demeure. Nous apprécions toujours cette planète étonnante. Nous rendons un culte à Dieu et faisons l'expérience d'une relation spirituelle avec Lui, le remerciant pour la beauté de son cadeau. Nous faisons cela chaque jour, bien sûr, et surtout le sabbat, quand nous témoignons de sa création. Le psalmiste a partagé notre joie du cadeau de la création :

Tu as formé les montagnes par ta force...

Tu apaises les océans déchaînés avec le mugissement de leurs vagues...

Ceux qui habitent les extrémités de la terre sont impressionnés par tes merveilles

Tu remplis de cris de joie l'orient et l'occident.

Tu prends soin de la terre et tu l'arroses, la rendant riche et fertile...

Tu ramollis la terre avec des averses et tu bénis ses abondantes récoltes

Les prairies du désert deviennent un pâturage luxuriant

Et les coteaux fleurissent de joie

(Psaumes 65, 6-10, 12, 13)

Le premier sabbat de la création, le créateur nous a souri, ravi de partager son cadeau avec nous. « Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant. » (Genèse 2.3).

Quel cadeau, cette planète ! Le soleil donne l'énergie et la lumière. Notre planète tourne sans cesse, jour et nuit. Il y a de l'oxygène pour les plantes et les animaux. L'eau se déplace de l'atmosphère vers le sol ; vers les rivières, les lacs, et les océans ; puis retourne dans l'atmosphère. Tout dans la création est relié à quelque chose. La complexité de la Terre inspire la crainte et l'humilité.

Le sol maintient les plantes et les arbres avec des minéraux, des champignons et des microbes. Le soleil permet aux plantes de convertir l'énergie solaire en nutriments et en oxygène. Les plantes renvoient la





matière organique au sol, nourrissant les organismes du sol forestier. L'écosystème pourvoit à toutes les créatures vivantes.

Maltbie Babcock l'a bien dit :  
C'est le monde de mon Père.  
Et encore, à mes oreilles attentives  
Toute la nature chante et autour de moi sonne  
La musique des sphères.<sup>2</sup>

### La température augmente ?

Cependant, nous n'écoutons plus la musique de l'eau, de la terre et de l'air. Nous avons été créés avec les connaissances et les compétences nécessaires pour protéger et préserver comme Dieu l'a demandé, mais notre nature déchue fait que nous nous tournons vers la distraction, l'indifférence ou le silence. Nous négligeons le cadeau, et nous abandonnons notre responsabilité. Selon une étude menée par l'Institut Goddard de la NASA, comme l'ont attesté de nombreuses autres études fiables, la température mondiale annuelle moyenne de la Terre n'a cessé d'augmenter depuis 100 ans. Nous sommes maintenant à environ 1,6 degrés (Fahrenheit) de plus. Le réchauffement de la Terre s'accélère.

Les 10 années les plus chaudes jamais enregistrées ont toutes eu lieu au cours des 20 dernières années, et les 4 années les plus chaudes ont toutes eu lieu depuis 2014.

Pourquoi devrions-nous être inquiets par rapport à une augmentation d'un 1,6 degré ? Parce que c'est un énorme exploit de réchauffer tous les océans, la terre et l'atmosphère, même d'un seul degré de plus. Tous ces éléments doivent passer par des changements importants pour que la température mondiale augmente. La température globale dépend de la quantité d'énergie du soleil que notre atmosphère permet de traverser ou de refléter. Ce processus dépend de la composition chimique de l'atmosphère. Malheureusement, les activités humaines émettent de grandes quantités de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) qui altèrent ce processus chimique. Nous nous retrouvons donc avec une situation dangereuse. Un seuil critique, peut-être ?

### Trois éléments

Certains pourraient contester cette peur ou même la rejeter. Cependant, avant de rejeter l'inquiétude concernant notre responsabilité face au cadeau de Dieu, considérez trois éléments.

- Premièrement, les faits ne cessent pas d'être des faits simplement parce que nous les ignorons. Bien sûr, 50 000 personnes peuvent ignorer un fait, mais cela reste une réalité. Cette information peut être gênante ou différer de ce que notre groupe confirme, mais cela reste un fait. Nous préférons souvent ignorer les faits et créer une réalité alternative ou rester en phase avec ceux auxquels nous souhaitons nous identifier. Nous nions parfois les données,

la raison ou une recherche sérieuse, et privilégions la tendance populaire. Nous repérons quelques moments regrettables de l'histoire, au cours desquels nous sommes allés jusqu'à diffamer des scientifiques ou des universitaires parce qu'ils contredisent une réalité alternative à laquelle nous avons choisi de nous identifier

- Deuxièmement, nous pouvons observer de nos propres yeux l'impact de l'activité humaine sur la mort des poissons dans les rivières polluées, la stérilité du sol ou les maladies chez les animaux en raison des pesticides. C'est un fait que nous pouvons constater. Nous pouvons peut-être nier la science qui nous explique les dégâts causés à la création ; or, nous pouvons difficilement nier ce que nous voyons.
- Troisièmement, nous confirmons la valeur de la responsabilité dans notre vie quotidienne. Chaque fois que nous ramassons, nettoyons, prenons soin de la terre et de l'eau, là où nous vivons, ou lorsque nous nous soucions de l'air dans nos maisons, nous faisons preuve de responsabilité. Ce faisant, nous reconnaissons les dommages qui peuvent être causés, et qui sont inévitables, si nous échouons dans notre responsabilité. Il y a eu de nombreux rapports indiquant également la guérison de la Terre pendant la pandémie de COVID-19. Alors que les gens se sont moins déplacés en voiture et en avion, la pollution atmosphérique et le CO<sub>2</sub> ont rapidement diminué.<sup>3</sup>

### Où est la voix ?

C'est le monde de notre Père. Les montagnes de Colombie-Britannique, la côte de la Californie, les îles du Pacifique, les hauts sommets d'Asie et les forêts d'Amérique du Sud sont toutes un cadeau de Dieu. Au commencement, Il nous a conçus pour vivre en relation avec les autres, vivre à proximité les uns des autres et prendre soin de la famille humaine. Ainsi, la responsabilité de Sa création comprend l'air, les océans, les rivières, les parcs, et même les rues et les ruelles de nos grandes villes. Nous sommes ses intendants.

Le monde a besoin d'une voix prophétique claire qui défend la création de Dieu. Les prophètes ne sont pas populaires. Ils ont souvent été l'objet de moqueries et de critiques. Cela ne devrait pas nous surprendre que dans le contexte d'insécurité d'emploi, de suspicion de la réglementation gouvernementale et la quête de gain financier, la voix prophétique de la responsabilité envers la création ne soit pas populaire aujourd'hui.

Où est la voix de l'Église ? Martin Luther King Jr., dans sa lettre depuis sa cellule de prison à Birmingham, a déploré le silence de l'Église concernant les droits de l'homme. « Il fut un temps où l'Église était très puissante - à l'époque où les premiers chrétiens se réjouissaient d'être jugés digne de souffrir pour ce qu'ils croyaient. À cette époque, l'Église n'était pas

qu'un thermomètre qui enregistrerait les idées et les principes de l'opinion populaire ; c'était un thermostat qui a transformé les mœurs de la société. »<sup>4</sup> Je crois que cette lamentation peut être partagée sur le silence de l'Église aujourd'hui en ce qui concerne notre responsabilité envers la création.

Où est la voix de l'Église ? Ce n'est pas tant le silence de l'organisation que je déplore. Les séminaires et les entités religieuses publient leurs déclarations et leurs énoncés de principes qui appellent à être responsables de la Terre. Cependant, les gens de l'Église restent trop souvent silencieux dans leur vie quotidienne.

### Quatre choses que nous pouvons faire

Cette inaction doit changer. Mettons-nous au défi en tant qu'observateurs du Sabbat, chrétiens témoins de la création, chrétiens pour accomplir notre responsabilité de gestionnaires de la création, de quatre manières distinctes.

Tout d'abord, affirmons que la création de notre monde est un cadeau précieux. L'apôtre Jean, dans son évangile, est un exemple de témoin :

Au commencement de toutes choses, la Parole existait ; la Parole était avec Dieu, elle était Dieu. Elle était donc avec Dieu au commencement. Tout est venu à l'existence par elle. (Jean 1.1-3)

Nous semblons être capables de faire cela. Nous pouvons trouver des endroits magnifiques et nous exclamer : « Wow ! Merci pour ce cadeau ! »

Deuxièmement, connectons-nous à la terre, l'eau et l'air. Nous aimerons la Terre quand nous apprendrons à la connaître. Étudions et interagissons avec la Création. Considérons, par exemple, notre connexion avec l'eau et notre dépendance à son égard. Nous sommes à jamais liés, vraiment reliés, avec chaque goutte d'eau. Alors, apprenons la science de notre bassin hydrographique : les ruisseaux, les rivières, les lacs, les nappes souterraines et les océans. En profitant des merveilles naturelles des rivières, des lacs et des océans, nous nous familiarisons avec les habitats des animaux et des poissons, leur nature fragile, et choisissons de les protéger. Puis, nous en devenons responsables.

Le troisième acte de responsabilité est celui que nous trouvons le plus difficile. Confessons-nous et repentons-nous. Nous serons incapables de faire des sacrifices et d'agir pour protéger la Terre tant que nous ne confesserons pas les dommages que nous avons causés, les dégâts que nous faisons, et ensuite tant que nous ne nous en repentirons pas.

Cela m'a rendu triste de voir une réduction du nombre de voies navigables protégées de la pollution, et cela m'a fait de la peine de voir la mise au rebut des plans d'émissions propres visant à réduire les émissions de carbone. Cela m'a aussi fait mal de voir le recul des réglementations exigeant que les émetteurs de méthane réduisent la pollution par ce

gaz. J'ai eu le cœur brisé en observant que les interdictions de l'utilisation d'hydrofluorocarbures ont été éliminées et que les normes d'efficacité énergétique des automobiles ont été réduites.

Cependant, nous partageons tous la culpabilité. En tant que bons intendants, nous devons considérer notre rôle, nos choix, et comment nous pourrions, par la grâce de Dieu, inverser la direction.

Le quatrième acte est le plus difficile. Agissons ! Protégeons l'environnement et défendons-le. Polluer les eaux ? Levez-vous et dites non. Polluer l'air ? Levez-vous et dites non. Empoisonner le sol avec des pesticides et des produits chimiques ? Levez-vous et dites non.

Ce n'est peut-être pas populaire de s'opposer aux pesticides, de faire pression en faveur des énergies renouvelables, pour réduire les émissions de carbone ou pour réglementer la pollution industrielle. Mais c'est notre responsabilité de chrétiens. La foule à laquelle nous nous identifions peut ridiculiser ces efforts. Cependant, nous sommes des serviteurs de Dieu, responsables de son cadeau. Nous devons agir.

### « Ça te plaît ? »

C'est le monde de notre Père ! Croyez-vous qu'il a créé la Terre ? Alors prenez-en soin. Faites de votre responsabilité envers la création un témoignage. Certains prennent soin de la Terre parce que c'est la survie humaine qui est en jeu. Nous prenons soin de la Terre parce que c'est un don de Dieu. Nous partageons sa responsabilité. Cela sonne vraiment « creux » de professer la foi chrétienne et d'ignorer la pollution de la Terre. Ma femme s'est réjouie du cadeau que je lui ai fait. Nous avons besoin, nous aussi, de nous réjouir du cadeau que Dieu nous a fait.

« Ça te plaît ? »

« Si ça me plaît ? Je suis émerveillé ! »

« Ça te plaît vraiment ? »

« Oh oui ! C'est vraiment merveilleux ! »

C'est bien, maintenant, prends-en bien soin, comme doit le faire tout bon intendant.



1. Les passages bibliques sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.
2. Maltbie Davenport Babcock, *Thoughts for Every-Day Living*. New York, NY: Charles Scribner's Sons, 1901, p. 180. Accessible sur : <https://archive.org/details/thoughtsforever00babc>.
3. Un exemple de communiqué de presse : Matt McGrath, "Coronavirus: Air Pollution and CO2 Fall Rapidly as Virus Spreads," in BBC News, 19 mars 2020 sur <https://www.bbc.com/news/scienceenvironment-51944780>.
4. Martin Luther King Jr., *Why We Can't Wait*. New York, NY: Harper and Row, 1963, p. 80.

**Que pensez-vous de cet article ? Écrivez à :**

**[bernard.sauvagnat@adventiste.org](mailto:bernard.sauvagnat@adventiste.org)**  
ou visitez

**[www.facebook.com/MinistryMagazine](http://www.facebook.com/MinistryMagazine)**

# Économie, pandémie et prophétie

La faillite économique résultant de la pandémie du COVID-19 a suscité beaucoup de craintes mais aussi renouvelé l'intérêt pour les événements de la fin. Le nombre des économistes qui prédisent une dépression à l'échelle mondiale va croissant. On se demande où placer une pandémie ou une dépression économique dans notre compréhension eschatologique. Selon l'Écriture, la fin viendra pour certains comme un voleur dans la nuit : « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur » (1Th 5.4). À la lumière de l'Écriture, l'histoire et l'économie, comment pouvons-nous comprendre les événements qui se déroulent maintenant ?

## Conditions préalables

Certes, le coronavirus a été le catalyseur de la débâcle économique. De nombreuses conditions antérieures ont, cependant, contribué à son impact financier potentiellement catastrophique à la fois pour les gens, les entreprises et même les nations. Notre économie actuelle, fondée sur la dette et la consommation, dans laquelle tant les individus que les grandes firmes opèrent sans épargne, semble ne pas avoir la capacité de faire face au désarroi financier. Chacun, à commencer par le parent seul, en passant par les petites entreprises jusqu'aux grandes firmes dont les capitaux totalisent plusieurs milliards de dollars cherche à se renflouer. Plusieurs étaient déjà aux prises avec les réalités de l'inégalité des salaires et un système qui travaille à leur détriment.<sup>1</sup> En même temps, des patrons s'accordent des bonus exorbitants pris des profits financiers acquis aux dépens des fonds de réserve cumulés pour les

jours mauvais. Le monde est dans un état de perfusion sédatrice économique dont de nombreuses entreprises ne sortiront pas vivantes.

## La dépression silencieuse

Selon le rapport d'un économiste, la croissance économique per capita aux États-Unis durant la dernière décennie était en réalité pire que lors de la grande dépression de 1929 ou de celle de 1873. En fait, il appelle l'ère actuelle la dépression silencieuse<sup>2</sup> – une dépression dont, aucune des agences d'informations financières ne veut admettre l'existence ou discuter ; de laquelle, pourtant, les gens souffrent clairement. Seulement le recours à des dettes aux montants énormes a pu pallier l'impact réel d'une telle situation financière. Nous disons pourtant : « Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et nous ne savons pas que nous sommes malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus » (Ap 3.17).

Le monde s'achemine vers la fin d'un long cycle économique qui a commencé à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Un cycle économique à l'origine

**TIM H AKA,**  
**MBA,**

*est assistant trésorier et directeur  
des investissements à la Conférence  
Générale des Adventistes  
du septième jour, Silver Spring,  
Maryland, États-Unis.*



d'une grande prospérité et qui, à l'heure actuelle, embarque de nombreuses personnes dans une spirale descendante. Ces gens ayant perdu la notion de prudence financière de leurs parents et grands-parents, se retrouvent dans le genre de situations difficiles qui frappent toujours à la fin des cycles économiques. De tels longs cycles économiques se sont antérieurement installés au cours de l'histoire, et chacun s'est fini par une dépression générale et une débâcle sociale. Il est intéressant de noter que ces périodes correspondent à des événements clés d'après notre compréhension de l'église et de l'histoire prophétique.

### La vague Kondratieff et 1844

Nikola Kondratieff a été le premier à étudier pareils longs cycles économiques vers les années 1920. Il a observé qu'ils ont persisté sur des périodes allant de 50 à 70 ans avec des caractéristiques comparables aux saisons. Les économies mondiales seraient merveilleusement florissantes comme le printemps et l'été, seraient suivies d'un plateau économique avec les caractéristiques de l'automne. Viendrait ensuite un hiver économique typiquement marqué par la prolifération des dettes, l'effondrement des marchés boursiers, des dépressions, des guerres mondiales et des changements de régimes.

D'autres ont appliqué l'œuvre de Kondratieff aux longs cycles économiques maintenant appelés la vague de Kondratieff<sup>3</sup> ou les vagues longues. Au cours des deux cents dernières années, on a illustré la vague de Kondratieff avec le graphique que vous avez

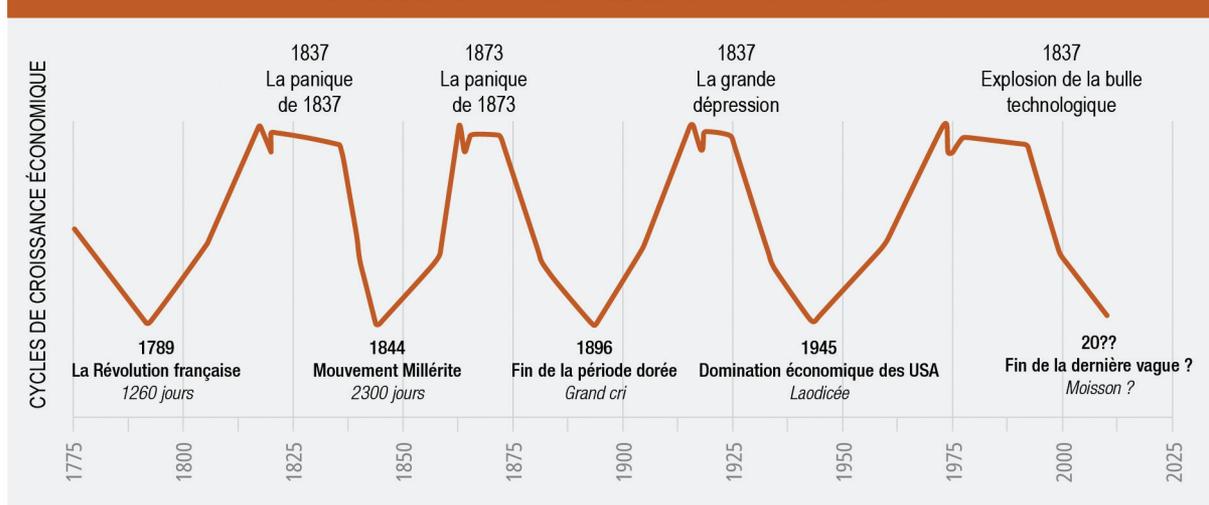
sous les yeux.<sup>4</sup> Il expose les quatre longues vagues ou cycles économiques qui se sont succédés depuis l'époque de la fin des années 1700.

En tant qu'adventistes du septième jour, notre attention se porte immédiatement sur l'année 1844 parce que c'est un événement tellement significatif pour les débuts du mouvement adventiste. 1844 a marqué la fin du premier cycle des années 1800. Des économistes ont qualifié la période allant de 1837 à 1844 d'hiver économique marqué par une grande dépression, des guerres et le tumulte politique. Dans son livre intitulé Daniel et l'Apocalypse, Uriah Smith soulignait qu'en 1840, l'Empire Ottoman s'est effondré comme l'annonçait la prophétie.<sup>5</sup> C'est aussi au cours de cette période que le prédicateur baptiste William Miller après étudié la période des 2300 soirs et matins de Daniel 8.14, a déclaré que la purification du Sanctuaire aurait lieu en 1844.

### La Révolution Française

La vague précédente s'est arrêtée au début de la Révolution Française. Après une famine et une dépression exténuante, les paysans français se sont levés et révoltés. Suite à la Révolution française, Berthier, le général de Napoléon Bonaparte, a arrêté et exilé le Pape Pie VI. Il a ainsi accompli une autre prophétie majeure chiffrée : celle des 1260 jours de Daniel. C'était une période au cours de laquelle des années de sévère répression ont fait mûrir de nouvelles idées et théories qui se sont opposées aux classes dirigeantes : à la fois l'aristocratie et l'Église.

## LES VAGUES DE KONDRATIEFF 1789-2020



Plusieurs ont embrassé les idéologies d'humanisme séculier, d'évolution et de marxisme pour remplacer une théologie enracinée dans l'hypocrisie et la cruauté. La prophétie des 1260 jours de Daniel a annoncé ces nouvelles menaces pour le Christianisme. Durant cette période, les États-Unis sont nés comme nation, un autre élément marquant la fin de pareils cycles : les changements de régimes politiques.

## La Panique de 1873

La Vague Kondratieff suivante prit fin en 1896 après une très longue débâcle économique d'une durée prolongée au-delà de 20 ans. Durant ce malaise économique, l'Église adventiste a vécu sa crise de 1888 alors que la prédication de la justification par la foi devait être accompagnée de l'effusion de la pluie de l'arrière-saison comme puissance spéciale pour équiper l'Église en vue de la proclamation de l'Évangile éternel (Ap 14.6). Ellen White a déclaré : « Le grand cri du troisième ange a déjà commencé. »<sup>6</sup> L'histoire révèle que l'Église n'était pas prête à recevoir cette bénédiction spéciale.

Plonger les regards dans les événements avec lesquels ont commencé l'hiver Kondratieff allant de 1870 aux années 1890, peut être très instructif pour les chrétiens d'aujourd'hui.<sup>7</sup> Ce cycle a commencé avec la panique de 1873 : une faillite des marchés boursiers est allée en s'aggravant jusqu'à la « longue dépression. »<sup>8</sup> Cette « longue dépression », comme l'ont appelée les historiens, a duré plus de cinq ans et s'est prolongé jusqu'à cette date. Ce fut la plus longue jamais officiellement enregistrée dans l'histoire des États-Unis, dépassant en durée la grande dépression de 1930. Même après qu'elle ait techniquement cessé, l'économie a stagné jusqu'à la fin du cycle en 1896.

C'est aussi en 1888 qu'Henry W. Blair a proposé au Sénat des États-Unis un projet de loi qui visait à établir une loi du dimanche. Au fort de la débâcle économique, Ellen White a déclaré que « les gouverneurs et les législateurs, pour obtenir la faveur publique, cèderont à la demande populaire d'une loi imposant l'observation du dimanche. »<sup>9</sup> Ce projet a échoué, mais il semble que notre fenêtre d'opportunité pour achever l'œuvre au cours de ce cycle a rétréci. Pourtant, on peut clairement percevoir un lien entre la tempête économique et la législation religieuse.

## Guerres et bruits de guerres

Pendant la vague Kondratieff suivante, commençant en 1896 et finissant en 1945, la terre a été témoin de terribles bains de sang sans précédent dans les annales de l'histoire du monde. La Première guerre mondiale, la Révolution russe, l'Holocauste organisé par les nazis, la Deuxième guerre mondiale, la bombe atomique, le commencement de la Révolution Chinoise et de nombreux autres conflits ont jalonné cette époque. La population mondiale, en majeure partie, s'est retrouvée cloîtrée derrière des frontières fermées.

**La leçon pour les chrétiens n'est pas tellement qu'il s'agit d'un hiver Kondratieff. L'histoire nous montre plutôt que ces hivers économiques sont des saisons de moisson pour Dieu.**

Les pertes en vies humaines ont été insupportables. Les guerres et les tensions internationales ont aussi généré un environnement hostile à la prédication de l'Évangile. Ce cycle s'est achevé en 1945. Même s'il semble qu'aucun événement prophétique ne s'est accompli durant cette période, il se peut que ce fût le début de l'accomplissement d'une prophétie clé concernant la fin des temps.

## Laodicée et l'ère de la prospérité

L'époque d'après la Deuxième guerre mondiale a ouvert la porte à une ère de prospérité mondiale sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Le Plan Marshall des États-Unis a aidé à restaurer les économies mondiales déchirées par la guerre et l'Amérique en a profité pour devenir le moteur de l'économie mondiale. Le dollar américain est devenu la monnaie internationale d'échange et de réserve, faisant des États-Unis le banquier du monde. Le printemps et l'été de Kondratieff ont fleuri durant trente années au cours desquelles la florissante classe moyenne américaine a émergé. L'Église chrétienne s'est développée financièrement, mais cette richesse croissante a fait succomber plusieurs aux pièges du matérialisme et de la prospérité.

Au cours des années 1980, les grandes sociétés se sont lancées dans la poursuite de plus grands profits en délocalisant leurs productions vers l'Asie et d'autres régions. Ceci a démarré la spéculation boursière de l'économie américaine. La spéculation et l'endettement ont remplacé la production industrielle et l'épargne ; mais peu ont reconnu l'impact économique et social d'un tel changement. La solide économie manufacturière a basculé vers une économie reposant sur le crédit et la consommation. Et comme les niveaux de dette se sont accrus, il en a résulté une inflation massive. L'an 2000 a introduit l'hiver Kondratieff dont les effets se font sentir aujourd'hui en cette ère de coût élevé sans valeur.

## Le passé c'est le prologue

La crise monétaire mondiale de 2008 a été un autre signe d'avertissement. Jusqu'ici, la plupart des gens l'ont oubliée : car grâce aux montants extraordinaires des dettes contractées par les gouvernants et les banques centrales on a sauvé les apparences de croissance économique. Durant ces douze dernières années, les États-Unis ont battu un record d'expansion économique et de profits sur les marchés boursiers. Mais cette décennie de progrès économique a laissé en arrière de nombreuses familles percevant des salaires minimes. L'inégalité des salaires a explosé, provoquant des soulèvements sociaux. La préférence va au nationalisme au détriment de la coopération internationale. Et dans la guerre commerciale massive entre les États-Unis et la Chine, une autre menace s'est glissée dans le monde, le COVID-19.

Cette pandémie a mis à nu tous les excès et faiblesses de notre économie et de notre société. Notre économie de consommation sur demande n'a pas épargné pour les mauvais jours. Nous avons présumé que la croissance économique serait toujours la norme tout en ignorant les lois de l'économie. L'arrêt soudain des échanges a révélé toutes les manipulations du système économique qui, seulement quelques mois auparavant, semblaient être des investissements avisés.

En 2020, plusieurs ont emprunté pour investir dans l'immobilier locatif, faisant de Airbnb la nouvelle hypothèque marginale au risque de reproduire 2008. Certains ont emprunté pour s'acheter des voitures plus coûteuses espérant s'enrôler chez Uber ou Lyft pour rembourser. Les grandes firmes ont dépensé leur liquidité puis emprunté de l'argent pour racheter leurs stocks, provoquer la flambée des prix et ainsi permettre à leurs dirigeants d'obtenir des bonus. L'industrie pétrolière américaine dans sa totalité s'est érigée sur la disponibilité du crédit à taux dérisoire et la présomption que la demande de carburant ne cessera jamais. Un prix du pétrole négatif était aussi impensable que la faillite d'une institution financière aussi solide que Lehman Brothers. Le gouvernement renfloue non seulement le secteur financier mais aussi chaque entreprise et travailleur. Les gouvernements partout sur terre se sont engagés à débloquer des dizaines de milliards de dollars pour prévenir l'implosion du système.

## La grande opportunité

Qu'en est-il de cet hiver économique? La leçon pour les chrétiens n'est pas tellement qu'il s'agit d'un hiver Kondratieff. L'histoire nous montre plutôt que ces hivers économiques sont des saisons de moisson pour Dieu. Ce sont des moments où des gens inquiets sont prêts à écouter un message d'espoir. En des temps comme ceux-ci, des êtres humains en lutte, opprimés répondent à la compassion et à la bonté. Ce n'est pas seulement une époque où la moisson est immense dans un monde en quête de réponse, mais aussi une

occasion d'achever le grand mandat que nous a confié le Christ. Jésus lui-même s'est lamenté parce que la moisson est grande mais les ouvriers peu nombreux.

Où cela aboutira-t-il ? Tout l'argent imprimé ramènera-t-il l'économie à janvier 2020, au monde d'avant le coronavirus et des confinements ? Ou bien, la pesanteur économique, qui exerce déjà son attraction, prendra-t-elle le dessus pour, comme toujours, amener l'hiver économique à l'inévitable conclusion ? Dieu, dans Sa présience, a-t-Il préparé pour son Église un changement de paradigme, une nouvelle direction massive et une mobilisation de gens antérieurement paralysés dans une léthargie laodécienne ?

La miséricorde divine, son soutien providentiel, ses interventions qu'il ne faut jamais oublier doivent être racontées à chaque étape. Ainsi, comme le peuple de Dieu porte les regards sur le passé, il découvrira que le Seigneur répète toujours ses hauts faits. Il devrait comprendre les avertissements donnés et veiller à ne pas répéter les erreurs. Renonçant à toute propre suffisance, ils doivent mettre leur confiance en lui pour les préserver de déshonorer son nom une fois de plus.<sup>10</sup>

Peut-être que Dieu a guidé le monde à travers les cycles économiques, l'histoire et la prophétie pour préparer son peuple à reconnaître les événements de la crise financière liée au COVID-19 comme un moment de grande opportunité dans l'histoire de son œuvre auprès des humains.



1. "Measuring Deprivation: The Grim Racial Inequalities Behind America's Protests." *The Economist*, June 3, 2020, <https://www.economist.com/united-states/2020/06/03/the-grim-racial-inequalities-behind-americas-protests>.
2. Emil Kalinovski, "The Silent Depression: Trundling Is the New Booming," CFA Institute, February 11, 2020, <http://blogs.cfainstitute.org/investor/2020/02/11/the-silent-depression-trundling-is-the-new-booming/>.
3. Christopher Quigley, "Kondratieff Waves and the Greater Depression of 2013-2020," *Financial Sense*, February 24, 2012, <http://www.financial-sense.com/contributors/Christopher/Quigley/Kondratieff-waves-and-the-greater-depression-of-2013-2020>.
4. Long Wave Analyst Group, Vancouver, Canada, [longwavegroup.com/](http://longwavegroup.com/). Another resource is Nikola Kondratieff, *The long Waves in Economic Life* (Mansfield Center, CT, Martino, 2014); originally published as "Die langen Wellen der Konjunktur," *Archiv für Sozialwissenschaft und Sozialpolitik* 56, no. 3 (1926): 573-609.
5. Uriah Smith, *Daniel and Revelation*. Battle Creek, MI: Review and Herald, 1897, p. 518.
6. Ellen G. White, *Messages choisies*, Vol. 1. Mountain View, CA: Publications Inter-américaines, 1968, p. 425.
7. T. H. Aka, *End Game Economics Understanding the Coming Financial Crisis Through Scriptures*. Seattle, WA: Kindle Direct Publishing, 2020. Another resource can be found at the Youtube channel: "End Game Economics: Kondratieff Wave" at <https://www.youtube.be/e10th3zNzcw>.
8. The National Bureau of Economic Research, *US Business Cycle Expansion and Contractions*, [nber.org/cycles/cyclesmain.html](http://nber.org/cycles/cyclesmain.html).
9. Ellen G. White, *Le grand espoir*. Dammarie-les-Lys : Vie et Santé, 2012, p. 434.
10. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7. Mountain View, CA: Pacific Press, 1902, p. 210 (c'est nous qui soulignons).

# Comprendre l'abus spirituel pendant l'enfance

**E**n 1968, le chanteur et compositeur John Lennon a sorti une chanson intitulée « Imagine » dans laquelle il imagine un monde sans religion. Si vous avez subi une forme quelconque d'abus spirituel, vous ressentez la même aspiration. Je le sais, parce que je l'ai vécu. Permettez-moi de commencer par une précision.

Cet article peut sembler négatif vis-à-vis de l'Église, mais je suis une adventiste du septième jour engagée. Mon mari travaille à la fédération locale et nous avons élevé nos enfants dans l'Église et dans son système scolaire. Mon intention est de sensibiliser à la problématique de l'abus spirituel pendant l'enfance et d'encourager ceux qui ont vécu de tels abus à trouver l'espoir et la renaissance en Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur.<sup>1</sup>

Durant mon enfance, mon Église était divisée entre les libéraux et les conservateurs. Je le sais, pas grand-chose n'a changé aujourd'hui. Les frictions entre ces deux groupes ne sont pas quelque chose de nouveau. Au ciel, Satan pensait que sa religion était meilleure que celle de Dieu. Cela a continué dans la lignée d'Isaac et Ismaël, conduisant à la guerre entre les Juifs et les Arabes. Lors des croisades, les chrétiens étaient déterminés à éliminer les non-chrétiens. L'attaque terroriste des islamiques extrémistes, le 11 septembre 2001, renfermait des motivations religieuses. Les divisions religieuses entraînent une profonde angoisse.

## Qu'est-ce que l'abus spirituel pendant l'enfance ?

L'abus spirituel pendant l'enfance diffère grandement de l'abus spirituel à l'âge adulte.

En tant qu'enfant, vous êtes religieusement endoctriné sans vraiment avoir le choix, et ces premières expériences façonnent votre modèle de développement et votre vision du monde. Ceux d'entre nous qui avons vécu l'écart entre, d'un côté, le groupe strict/intransigent de notre Église, et de l'autre, le groupe plus indulgent/tolérant, avons beaucoup souffert pendant notre enfance. Cela a énormément affecté notre relation avec Dieu. Bien comprendre cela peut aider à identifier si l'abus spirituel peut être, ou non, un aspect de votre Église.

Le milieu religieux que je connaissais en tant qu'enfant était très fondamentaliste et rigide. La Parole de Dieu, c'était noir ou blanc. Sans laisser de place pour une discussion ouverte, mes opinions et mes sentiments semblaient ne pas avoir d'importance. Dénoncer de telles croyances fondamentales menait à une culpabilité écrasante. À l'adolescence, je n'étais plus sûre de mon identité. Je me suis retrouvée à rechercher constamment « la bonne façon » de faire. J'ai postulé dans une école d'église indépendante, en pensant que cela me rendrait meilleure. Ma demande a été refusée. À ce moment-là, je me suis sentie rejetée chez moi et aussi à l'étranger. Ce rejet m'a plongée dans un trou noir de découragement.

On nous donnait une justification biblique à chaque prescription ou interdiction :

**Désobéir aux règles était considéré comme un péché. Les « briseurs de règles » étaient généralement méprisés. Quiconque tentait de dévier se retrouvait abusé verbalement.**





- Il faut être parfait et obéir à toutes les règles pour obtenir le salut (Matthieu 5.48).
- Si l'on n'obéit pas à tous les commandements de Dieu, ça veut dire qu'on ne l'aime pas (Jean 14.15).
- Aucune photo ou portrait d'humain n'est autorisé parce que cet humain pourrait être idolâtré (Exode 20.4).
- En cas de transgression du sabbat (telle que définie par le groupe ou l'église locale), on perdrait le statut de membre et, par conséquent, le salut (Exode 20.8).
- Aucun jeu amusant, musique profane ou programme de télévision n'était permis le jour du sabbat (Esaïe 58.13).
- Le sabbat, on pouvait réchauffer la nourriture, mais jamais la faire cuire (Exode 16.23).
- Les fêtes étaient suspectes, parce que païennes, surtout Noël (Jérémie 10. 3).
- Le maquillage, les « vêtements chics » et les bijoux étaient associés à Jézabel (2 Rois 9.30).
- Voter n'était pas autorisé, car ça pourrait accélérer la « fin des temps » (Tite 3.1, 2). Mes parents avaient un grand tableau affiché au mur avec les événements des derniers jours mis en évidence dans notre maison. Je n'ai jamais voté avant l'âge de 25 ans. Mon mari a dû m'éduquer.

Est-ce qu'un de ces éléments vous semble familier ? Le sujet en soi n'était pas tant un problème que la manière rigide avec laquelle il était présenté. Ceux qui ont grandi dans des conditions strictes réalisent que de telles croyances sont devenues si ancrées dans l'esprit que la pensée rationnelle ne change pas la réponse émotionnelle lorsqu'elle est déclenchée. Le fait de désobéir aux règles c'était commettre un péché. Les « briseurs de règles » étaient généralement méprisés. Quiconque tentait de dévier se retrouvait abusé verbalement.

Mes parents étaient tous les deux végétaliens. (Mon père est maintenant décédé et, malheureusement, ma mère souffre de démence et de cécité.) Quand j'ai suggéré de commander une pizza, j'ai été réprimandée avec des ces mots : « Arrière de moi, Satan ! » C'était comme s'ils m'appelaient le diable ! Aujourd'hui encore, je suis incapable de lire Marc 8.33 sans souffrir d'une rechute mentale ou émotionnelle. J'ai étudié à l'école d'infirmières de Loma Linda en Californie, à une heure et demie de chez moi. Mes parents n'ont jamais voulu me rendre visite le sabbat parce que c'était plus d'une heure de trajet.

Pour être juste, il y a des degrés dans l'abus spirituel pendant l'enfance. Certains ont en plus enduré des abus physiques. Une famille a mis un cadenas sur son réfrigérateur pendant les heures du sabbat pour que leurs enfants ne puissent pas manger pendant ce temps-là. D'autres formes d'abus spirituel sont moins extrêmes, mais aussi percutantes. J'ai de la difficulté à écouter une prédication passionnée et enthousiaste. Je crois que cela découle de la nature exigeante et rigide de la violence verbale qu'il y avait chez moi. Il semblait y avoir un désir de « faire peur » avec la religion. Mes oreilles commencent à siffler, mon cœur à battre et, généralement, je quitte la pièce.

Je pense qu'il est important de savoir que de telles expériences ne se limitent à aucun groupe religieux. Susan a été élevée dans un foyer chrétien non adventiste, affilié à une autre dénomination. Je l'ai rencontrée lors des soins à domicile que je donnais en tant qu'infirmière. Chez Susan avait été diagnostiqué un cancer du colon. Elle était contrariée que ses parents aient fait les démarches pour qu'elle soit dispensée des cours de santé au lycée, sous prétexte que ce n'était pas important d'étudier le corps.

Ils lui avaient dit que Dieu déterminerait toujours le cours de sa vie. Maintenant adulte, elle examinait les images sur la porte du cabinet du médecin pour savoir ce qu'est un colon. Elle se sentait stupide et effrayée à cause de l'ignorance que ses parents lui avaient imposée au nom de Dieu. Son esprit saisit les choses différemment maintenant, mais ses émotions ne semblent pas s'équilibrer.

Ce type de contrôle durant l'enfance peut vous créer des difficultés à l'âge adulte. Pourtant, certains ayant vécu ce type d'autorité, continuent à inculquer les mêmes idées à leurs enfants, en les contrôlant afin de garder leur famille « pure aux yeux de Dieu ». Un tel comportement ressemble au « syndrome de Stockholm », ainsi nommé d'après l'incident de 1973 qui impliquait quatre otages saisis lors d'un braquage de banque en Suède. À la fin de leur captivité, les otages ont résisté aux secours et ont refusé de témoigner contre leurs kidnappeurs. Un tel changement psychologique, celui de sympathiser avec son bourreau et de le suivre, peut se développer en seulement trois à quatre jours.<sup>2</sup>

Une émission spéciale de 2003 à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'incendie tragique de Waco au Texas, a dépeint les enfants des victimes. Quand le présen-



tateur a diffusé des images filmées des bâtiments en feu, il a eu du mal à contrôler ses émotions parce que ces enfants avaient perdu leurs parents lors de cet incendie. La plupart d'entre eux cependant, n'avaient aucune réaction. Leurs parents avaient perdu la vie et ils avaient été programmés pour croire que c'est ce qui se produirait dans les « derniers jours ».

Il faut comprendre que toutes les personnes strictes/intransigeantes ne sont pas mauvaises, méchantes et légalistes. De plus, toutes les personnes indulgentes/tolérantes ne sont pas mauvaises, méchantes et abonnées à la « grâce à bon marché ». En tant que survivante d'abus spirituel pendant l'enfance, il m'a été difficile de faire la différence entre la vérité et le mensonge. Les interprétations religieuses des choses spirituelles étaient considérées comme une autre forme du vieux mensonge que j'ai entendu toute ma vie.

Ce type de contrôle durant l'enfance peut produire des difficultés à l'âge adulte. Cela vous déchire l'esprit. De nombreux adultes ayant subi un abus dans leur enfance préfèrent ne pas parler de leur expérience. Je ne savais pas comment en parler. J'avais peur si j'essayais, d'être sujette à davantage de jugement et d'embarras. Les amitiés étaient souvent frustrantes et insatisfaisantes. Les relations étaient parfois difficiles parce que je n'étais pas toujours claire sur la façon de créer n'importe quel genre de relation. Curieusement, certains survivants pensent que leurs parents ont bien fait à cause de l'endoctrinement qu'ils ont reçu. Certains voient le suicide ou l'homicide comme le seul moyen d'y échapper.

Ce sont les étapes de guérison suivantes qui m'ont vraiment aidée. Les éléments déclencheurs n'ont pas complètement disparu, mais ils sont certainement moins intenses.

### Les étapes vers la guérison <sup>3</sup>

1. Engagez-vous à guérir et à y investir l'énergie nécessaire. Il a fallu un engagement de ma part pour y investir de l'énergie. La guérison n'a pas été facile.
2. Trouvez un conseiller qui connaît le sujet de l'abus spirituel. Vous aurez probablement besoin de thérapie et, éventuellement, de médicaments. J'ai trouvé un bon conseiller clinicien professionnel chrétien, Meier qui connaissait le sujet de l'abus spirituel.
3. Découvrez vos propres intérêts plutôt que de simplement conserver vos anciennes habitudes. C'est avec une bonne orientation et de la pratique que vous apprendrez à évaluer les choses et à éliminer ce qui ne va pas. À l'intérieur, je me sentais comme une enfant blessée émotionnellement ou perdue. Mais même les enfants blessés peuvent venir à Jésus (Luc 18:16).
4. Débarrassez-vous du besoin compulsif de comprendre le comportement de vos parents. J'ai relu la Bible en commençant par les évangiles. J'ai redécouvert Jésus. L'Esprit m'a enfin dit ce qui

était vrai. J'ai appris à avancer (Jean 14.6; 16.13; Philippiens 3.13, 14).

5. Apprenez à évaluer vos réactions face aux autres pour voir si les blessures que vous avez subies durant l'enfance les amplifient d'une certaine façon. Méfiez-vous des éléments déclencheurs qui provoquent des souvenirs négatifs. Si j'entends le cantique « Trust and Obey » (Fais confiance et obéis), je ne peux toujours pas supporter la phrase « Obey, for there's no other way to be happy in Jesus. » (Obéis, car il n'y a pas d'autre moyen d'être heureux en Jésus.)<sup>4</sup> Cela déclenche quelque chose en moi qui fait que je deviens très anxieuse. En général, je me lève et je vais dans le hall pour faire une série d'exercices de respiration profonde jusqu'à ce que le chant soit terminé.
6. Faites le deuil de l'enfance que vous n'aurez jamais. Je devais me dire : « Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau. » (2 Cor. 5.17).
7. Partagez l'amour pour vous aider à guérir. La guérison vient souvent en manifestant de l'amour aux autres. (1 Jean 4.16, 18; Jean 15.9, 12; 1 Corinthiens 13).
8. Lorsque vous êtes prêt, essayez de regarder devant vous et demandez l'aide de Dieu, même si tout ce que vous pouvez dire est « À l'aide ! ». Certains jours, c'est tout ce que je pouvais faire.
9. Devenez plus fort en apprenant à faire face aux difficultés de votre passé. Tant que nous serons encore sur cette terre, nous devrions toujours vivre dans l'espérance (Apocalypse 21.4-5).

L'abus spirituel pendant l'enfance est réel et présent dans nos Églises aujourd'hui. Quand je me suis enfin « réveillée », ma première réaction a été : « On m'a menti ! » J'ai remis Dieu en question ainsi que son existence. Je suis devenue si sensible à ce sujet qu'en visitant une église, je peux ressentir non seulement quel enfant vit une telle situation, mais également quel adulte l'a vécue. En tant que survivante, il n'est pas difficile de reconnaître ces gens-là. Généralement, ces adultes sont solitaires, en retrait, se détestent ou se mettent en colère de manière intempestive. Ils peuvent même être des éléments perturbateurs et blessants dans votre Église.

Je n'imagine plus un monde sans Dieu. Mahalia Jackson a chanté : « Il y a un baume en Galaad pour guérir les blessés. » Puissiez-vous tendre ce Baume à tous ceux qui souffrent. Ce baume c'est Jésus.



1. Une version de cet article a été publiée sous le titre : Anne Fargusson, "Recovery From Childhood Spiritual Abuse," in *The Journal* 25, no. 3 (troisième trimestre 2008), p. 6.
2. Elan Golomb, *Trapped in the Mirror*. New York: William Morrow 1992; "Stockholm Syndrome," <https://sniggle.net/stock.php>.
3. Une adaptation du livre de John and Linda Friel, *An Adult Child's Guide to What's "Normal"*. Deerfield Beach, FL: Health Communications, Inc., 1990.
4. J. H. Sammis, "Trust and Obey."
5. Negro Spiritual américain, "Balm in Gilead."



# La terre sainte du confinement

Ce sont des jours étranges et inhabituels que nous sommes en train de vivre, des jours où notre liberté a fortement été restreinte. Pour certains, l'isolement peut être extrêmement difficile psychologiquement et émotionnellement, ce qui leur fait se sentir seuls et déconnectés, surtout si ce sont des personnes qui vivent seules. Lorsque débordent nos émotions négatives, il est difficile de maintenir une perspective spirituelle. Cet état d'esprit nous pousse à croire que Dieu s'est éloigné de nous, qu'il n'est pas en contrôle, ou qu'il ne nous aime pas. Comment pouvons-nous rester spirituellement et émotionnellement fidèles à Dieu lorsque nous avons le sentiment que la Providence a verrouillé nos portes, restreint notre liberté, bouleversé nos projets et changé le monde comme actuellement ?

## Un endroit pour Dieu

Il n'y a pas de réponse facile à cette question. Cependant, je pense que la réponse de Paul lors de son incarcération, avec les chaînes dont il était lié et le confinement dans lequel il se trouvait est très utile : « Je souhaite que vous le sachiez, mes frères : ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de la bonne nouvelle. En effet, ... il est devenu manifeste que c'est pour le Christ que je suis prisonnier (Ph 1.12, 13, NBS). La pièce, l'endroit où il était confiné est devenu une terre sainte, un lieu sacré qui avait été mis à part pour les desseins de Dieu. Ses chaînes sont devenues aussi sacrées que les instruments que les prêtres utilisaient dans le temple lorsqu'ils servaient Dieu. Dans son petit espace de confinement, il a fait de la place pour Dieu. Et cette attitude a été déterminante pour lui et lui a permis de dépasser conti-

nuellement les quatre murs de son confinement, de se projeter au-delà de ce lieu clos.

Faire de la place pour Dieu dans son confinement doit être un choix délibéré que vous initiez.

## Mais à quoi cela ressemble-t-il réellement ?

Tout d'abord, considérez votre enfermement dans l'isolement comme une occasion d'approfondir votre relation avec Dieu. Il existe tellement de bonnes ressources que nous pourrions utiliser en ce moment pour nous aider à nous soutenir.<sup>1</sup> Fixez-vous de petits objectifs à réaliser chaque jour. On ne sait jamais ; lorsque tout cela sera terminé, vous aurez peut-être développé de nouvelles habitudes qui vous aideront à façonner votre vie pour l'avenir.

Deuxièmement, considérez cela comme l'occasion d'encourager d'autres personnes. Lorsque vous lisez les mots de Paul, « En me voyant en prison, la plupart des frères et des sœurs, davantage confiants dans le Seigneur, osent encore plus proclamer sans crainte la parole de Dieu. » (Ph 1.14, NBS), vous vous demandez si Paul était encore en possession de toutes ses facultés. Ses pensées semblent être un peu sous l'emprise de la folie. Il continue à faire confiance à Dieu malgré ses chaînes. Paul déclare que d'autres deviennent confiants grâce à ses chaînes.

Paul y voit une opportunité pour encourager les autres. Par quel moyen y est-il parvenu ? Le secret se trouve quelques versets plus loin : « Car pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un gain. » (Ph 1. 21, NBS).

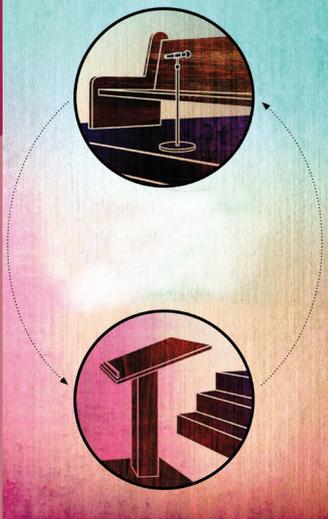
Le cœur et la vie de Paul ont été remplis de la présence de Jésus à travers le Saint-Esprit. Il était en paix avec Dieu, quelle que soit les circonstances et il était confiant dans son objectif de servir son Sauveur bien-aimé jusqu'au bout. Grâce à la connexion qu'il avait avec le Christ, il était capable d'avoir cette attitude et ce courage. En conséquence, il a choisi d'encourager les autres comme occupation productive de son temps de confinement forcé dans sa cellule.

Nous avons besoin de partager l'attitude de Paul. Quel genre d'encouragement répandez-vous ? Sur la sainte terre de l'enfermement, Dieu désire ardemment nous rencontrer et nous utiliser pour continuer à bénir les autres.

Je sais de quoi je parle. J'ai de l'expérience en la matière. J'ai un handicap qui m'oblige à rester à la maison pendant la période de confinement obligatoire. L'une des conséquences de mon handicap, de ma paralysie cérébrale, est un défaut d'élocution. Cette paralysie cérébrale rend mon élocution souvent difficile à cerner pour les autres qui souvent ne comprennent pas ce que j'essaie de dire. Alors, étant donné que j'aime écrire, j'ai écrit cet article pour encourager mes coreligionnaires. J'espère que cet article sera une bénédiction pour vous.

La présence de Dieu avec nous dans notre lieu de confinement fait de cette période l'une des plus importantes dans notre vie et une clé pour notre future association avec lui.

*1. Pour une multitude de ressources, rendez-vous sur le site de Réveil et réforme : <https://revivalandreformation.org/resources>.*



# LES BANCS RÉPONDENT À LA CHAIRE :

## pensées sur le service de culte

**À** l'église, avant la retraite, je m'asseyais généralement vers l'avant ou j'étais sur la chaire. Maintenant, je m'assieds au milieu, entouré par d'autres qui, comme moi, occupent leur place sur les bancs. C'est ainsi que les choses doivent être. Mon épouse et moi sommes bénis d'avoir un banc accueillant dans une église non loin de notre demeure, et nous sommes reconnaissants d'avoir un pasteur en chaire. Cette transition de la chaire au banc m'a rappelé clairement que la chaire est faite pour parler, et que le banc est fait pour écouter.

À l'église, je suis entouré d'adorateurs qui, comme moi, sont venus pour écouter. Évidemment, j'ai remarqué que certains adorateurs s'expriment de leur siège en levant les mains ou, parfois, en criant Amen ! ou une autre exclamation. Cependant, ceci ne change rien au fait que la chaire est faite pour parler, tout comme les bancs sont faits pour écouter. L'apôtre Paul serait fier que nous maintenions un si bon ordre dans l'église (1 Co 14.40), et ne désirerait rien changer à cela.

Cependant, je me demande parfois ce que diraient les bancs s'ils pouvaient répondre à la chaire – non pas d'une manière malpolie et dérangeante, mais calmement et de manière réfléchie. Voici, selon moi, quelques pensées que les bancs pourraient partager avec la chaire concernant le sermon, les prières, les cantiques, et le reste s'ils pouvaient parler.

### Le sermon

La plupart des sermons sont préparés dans le bureau du pasteur un jour ou plus avant le service lors d'une intense session d'étude, de prière et de méditation. D'un autre côté, les adorateurs se rendent à l'église le sabbat matin s'attendant à entendre un message venant de Dieu. Comment la préparation du pasteur peut-elle répondre aux attentes des adorateurs ?

Les meilleures réponses à cette question s'obtiennent en visitant ceux qui occupent les bancs et en les écoutant. Ainsi, j'ai conclu que la préparation des sermons commence par apprendre à connaître les pa-

roissiens. La plupart d'entre eux, qui sont assis sur les bancs de semaine en semaine, me ressemblent beaucoup : ils sont près de leur conjoint(e), bien habillé(e)s (ou décontractés comme c'est parfois l'habitude aujourd'hui), respectables, et généralement attentifs. Certains sont plus jeunes et gigotent peut-être un peu de temps en temps. D'autres sont plus âgés et aptes à fermer leurs yeux pendant une minute. Cependant, nous sommes tous là où nous voulons être et nous écoutons vraiment.

Un pasteur en visite apprendrait rapidement que la vie quotidienne d'un chrétien, malgré les apparences, n'est pas toujours facile. Les étudiants universitaires et les jeunes adultes sont soumis à d'énormes pressions dans leurs études, leur travail, ou à cause des prêts d'étude importants qu'ils doivent rembourser en plus d'autres dépenses. Puis vient la lutte pour suivre les amis ou les collègues qui sont plus riches, plus intelligents, plus beaux ou plus populaires.

Les parents s'inquiètent toujours pour leurs enfants, qu'ils soient jeunes ou adultes. Les gens mariés regardent leur bonheur de lune de miel s'évanouir avec la course effrénée du quotidien au travail et au foyer, ou à cause des budgets ou de la sécurité d'emploi. Les membres plus âgés voient la vie s'échapper progressivement sous le poids des ans et de la maladie. Derrière toute la respectabilité, les bonnes manières, l'apparence charmante, les maisons confortables dans lesquelles nous vivons, les belles voitures que nous conduisons, la prospérité et les succès que nous affichons, se cachent les craintes familiales, les incertitudes et les déceptions ou simplement les soucis que nous partageons tous.

Alors, à propos de quoi devons-nous prêcher ? L'Évangile gagne à chaque fois. Un jour, après un sermon particulièrement bon, j'ai complimenté notre pasteur et j'ai ajouté : « Lorsque vous prêchez sur des sujets importants dans la vie de l'Église, de la société ou du monde, cela nous est utile ; mais lorsque vous prêchez l'Évangile, nous sommes bénis. »

**NIELS-ERIK ANDREASEN, PhD,**

*retraité, est l'ancien président de l'Université Andrews.*

*Il réside actuellement à Helena, Californie, aux États-Unis.*



Si le but du sermon est de prêcher l'Évangile, il ne peut pas être bâti sur des expériences personnelles ou des anecdotes, peu importe à quel point elles sont charmantes et douces. Celles-ci peuvent servir d'illustrations, mais le sermon doit être ancré dans les Écritures.

La première étape pour préparer un tel sermon est de visiter les adorateurs et d'apprendre à les connaître. Ensuite viennent la lecture, la prière et la méditation dans le bureau du pasteur. Bien souvent, en préparant un sermon, je me suis arrêté, j'ai revu mes notes de prédication en me souvenant de certaines conversations avec des membres, puis je me suis demandé : Est-ce vraiment ce que M. Smith et Mme Brown ont besoin d'entendre demain ? Est-ce mon sermon ou le leur ? La réponse violente à cette question finit dans la pile de notes de sermons égarés au fond de ma corbeille à papier ! Les bancs diraient à la chaire : « Apprends à nous connaître, prêche l'Évangile ; faisons entendre la Parole de Dieu. »

## La prière

Un jour, lorsque j'étais en visite dans une église avec plusieurs autres dirigeants, le pasteur local a distribué des devoirs à chaque invité, et j'ai reçu la prière pastorale. Ce serait mieux qu'un ancien local qui connaît l'assemblée la conduise dans la prière, ai-je pensé. Le problème n'est pas que la prière pastorale soit une prière pour les membres et que, par conséquent, celui qui la prononce doit connaître leurs besoins. La prière pastorale est plutôt une prière adressée à Dieu par ceux qui sont présents, prononcée de leur part. Pendant cette prière, celui qui la prononce transmet à Dieu oralement les pensées les plus profondes de ceux qui se trouvent sur les bancs.

Ainsi, la prière pastorale devrait être préparée soigneusement pour exprimer les pensées des adorateurs envers Dieu. Ces pensées comprennent la louange et l'adoration ; la reconnaissance et la joie ; les confessions et le pardon ; et, bien sûr, les pétitions et engagements. Ces éléments doivent venir du cœur des adorateurs, exprimer ce qu'ils ressentent vraiment – les choses dont ils ont parlé, celles qu'ils ont partagées, celles dont ils se sont inquiétés, dont ils sont désolés, et dont ils se sont réjouis. Certaines prières publiques sont devenues très personnelles et spécifiques. Ceci peut être embarrassant et superflu. Il est bien plus adéquat de prier de manière à ce que les adorateurs, individuellement, acquiescent sans bruit et invisiblement dans leur cœur parce qu'ils s'identifient à la prière, parce qu'ils sont en accords et pensent : Oui, c'est aussi ma prière.

Lorsque la prière pastorale est formelle, soit parce qu'elle est lue dans un livre de prière, soit parce qu'elle est improvisée sur le tas avec tous nos clichés familiers de prière, elle dégénère facilement en un simple interlude dans le service de culte. Ainsi, un élément particulièrement important est perdu, à savoir, un moment pour parler à Dieu honnêtement et collectivement. Par conséquent, les bancs disent à la chaire : « Prépare ta prière, fais d'elle notre prière (tu nous connais), parle honnêtement – et pas trop longtemps. »

## Les cantiques

Il est probablement impossible de trouver un accord en ce qui concerne la musique. Pour commencer, il semble que, de manière générale dans les églises où je suis allé, ceux qui sont sur les bancs ont arrêté de parler de l'utilisation des cantiques. Cette question est bien trop compliquée et entraîne la division. De plus, de nombreux adorateurs lisent le bulletin d'information pendant que la musique joue.

Néanmoins, on entend de temps en temps quelques commentaires à ce sujet. Les cantiques traditionnels du recueil sont utilisés peu fréquemment en de nombreux endroits et, lorsqu'un cantique est sélectionné, il est généralement chanté à partir d'un écran où il est projeté, ce qui indique, sans surprise, que l'écran a remplacé le livre. La participation est généralement bonne si le cantique est un « bon vieux favori ».

Cependant, j'ai remarqué qu'il y a une résistance croissante pour les cantiques traditionnels. Certains ont remarqué que depuis la publication du recueil, nous avons vu apparaître plusieurs nouvelles traductions de la Bible pour faciliter aux nouvelles générations la lecture et la compréhension des Écritures. Nous n'avons pas vu d'effort semblable pour renouveler le recueil de cantiques et le chant de ces hymnes dans les églises. Il existe de nouveaux cantiques dans le style traditionnel, utilisant des mots actuels avec de nouvelles mélodies plus récentes et mises à jour, mais ces cantiques sont rarement choisis, et il en résulte que les meilleurs cantiques plus anciens sont également omis. Pour les remplacer, des chants de louange plus populaires sont choisis et généralement « interprétés, » presque toujours avec amplification et accompagnement par une variété d'instruments, et souvent (mais pas toujours) dirigés par des membres plus jeunes.

Pourtant, en de nombreux endroits, relativement peu d'adorateurs participent en chantant. On pourrait argumenter que notre hymnologie a échoué dans nos églises, laissant un vide, et que les chants de louange l'ont simplement rempli de quelque chose de nouveau

et d'attrayant pour beaucoup. Les paroles des chants de louange, pour la plupart, sont familières et directes, et elles font partie du discours de tous les jours qu'elles transmettent. Les paroles tendent vers l'émotionnel, le sentimental, ce qui est profondément personnel, sensuel, ou même séduisant, mais elles sont pleines de grâce, de passion, d'amitié et d'amour. Elles sont mariées à des mélodies et des harmonies simples, répétitives, et faciles à chanter. Malgré cela, elles n'ont pas pénétré jusque dans les derniers bancs, même dans les églises ayant un groupe solide de musiciens à l'avant pour diriger les chants. Est-ce dû à la résistance de certains adorateurs envers ce type de musique? Ou est-ce que beaucoup de ces chants n'ont pas la profondeur spirituelle qu'ils cherchent à atteindre? Ou encore, est-ce que l'omniprésence de musique de fond fait de nous des auditeurs distraits? Je ne sais pas si nous avons déjà demandé l'avis des « bancs ».

Le chant a toujours fait partie de l'adoration chrétienne. C'est un acte de participation. Cela n'exclut pas la musique interprétée, bien sûr, mais la participation par le chant est toujours présente. Ainsi, les paroles et la musique doivent être adaptées à l'usage de l'assemblée, même si cela requiert un peu d'instruction au départ. À travers les siècles, les églises chrétiennes se sont inspirées de la bonne musique de leur époque ou ont même écrit spécifiquement pour le culte. Au cours de la longue histoire chrétienne, aucune époque n'a le monopole de la musique d'église. Au contraire, chaque période a apporté des cantiques et de la musique de valeur durable. Les adorateurs doivent pouvoir s'identifier à nos cantiques afin de pouvoir facilement participer. Ceci est valable pour la musique, mais les paroles doivent également exprimer clairement leur signification pour notre époque, et ne pas simplement être transmises par un air familier ou un désir de récupération. Alors oui, la musique dans l'adoration doit être renouvelée et ravivée dans chaque génération.

De plus, chanter à l'église a pour but de faire de nous des « compagnons de route. » Les adorateurs chantent ensemble; en fait, c'est la seule activité collective pendant le culte. Les cantiques et les chants lient les adorateurs les uns aux autres et à Dieu. Les mots devraient décrire ce que les adorateurs font, pensent, ou espèrent faire lorsqu'ils arriveront à leur destination, ou ils devraient décrire ce que Dieu a fait ou a promis de faire pour eux. Les paroles devraient avoir des mots d'action, soit physiques (travailler, guider) ou spirituelles (croire, désirer) ou autres. Il faudra peut-être que le responsable de la musique éduque l'assemblée, mais les bancs disent à la chaire: « Pendant le culte, le chant devrait aider à construire la communauté, affermir la foi, et nous motiver dans notre vie chrétienne ».

## Les Écritures, les offrandes et la communion fraternelle

Les versets sur lesquels le sermon est basé devraient être lus lors du culte. Le passage, qu'il soit lu de manière antiphonée ou par une voix unique, devrait être prononcé clairement afin que les auditeurs puissent le comprendre sans avoir à lire dans une Bible du banc ou le suivre sur l'écran. D'une façon ou d'une autre, le passage des Écritures devrait être lu avec clarté et beauté, et d'une voix forte. Après tout, c'est la Parole de Dieu.

D'autre part, bien que de plus en plus de membres rendent leurs dîmes et donnent leurs offrandes par Internet, beaucoup d'entre eux, peut-être même le plus grand nombre, continuent de placer leurs dons dans la corbeille lors des services. Cette pratique a lié le soutien financier de l'Église au service hebdomadaire, et les dirigeants le savent. Il est difficile de le prouver, mais il est probable que le niveau de soutien de l'Église soit ainsi lié au degré auquel les adorateurs se sentent connectés au service de culte et bénis par lui. Il serait insensé de la part des dirigeants de penser qu'à notre époque, les membres d'Église, et en particulier les jeunes, soutiennent leur Église uniquement par principe et selon des pourcentages, peu importe ce qui se passe lors du culte. Un service édifiant inspire le soutien dans cette génération de croyants.

Enfin, il y a une communion fraternelle à l'heure du culte. Rencontrer d'autres croyants, les saluer, avoir une brève conversation, jouir d'une communion spirituelle familiale – ces aspects sont tous importants pour ceux qui occupent les bancs. J'ai particulièrement remarqué que les adorateurs plus âgés participent toujours lors d'une invitation à saluer les membres des bancs voisins, même si cette activité interrompt le service. Inviter les membres à venir plus tôt pour se saluer dans le hall d'entrée ou même dehors avec une tasse de jus ou de tisane semble bien fonctionner. Cette pratique est également plus inclusive de toutes les générations, en particulier des enfants et des jeunes adultes. Manger ensemble avant et après le service est une pratique vieille de plusieurs millénaires et qui peut créer une bonne communion fraternelle, en particulier si le repas implique tout le monde.

Par-dessus tout, le culte en entier doit être enveloppé dans une expérience spirituelle qui nous élève hors de la vie quotidienne avec son mélange de joie et de tristesse, d'assurance et de crainte, vers une expérience plus élevée qui jettera une lueur sur toute la semaine à venir. Voilà donc, selon moi, quelques pensées que les bancs diraient à la chaire. Ainsi, je termine avec cette question: « Chaire, entends-tu? »



**« Lorsque vous prêchez sur des sujets importants dans la vie de l'Église, de la société ou du monde, cela nous est utile; mais lorsque vous prêchez l'Évangile, nous sommes bénis. »**

**KIM PAPAIOANNOU, PhD,**  
est pasteur de l'Église  
adventiste du septième  
jour à Chypre.



# NOTRE HAUTE VOCATION :

## enseigner, prêcher et guérir dans l'Évangile selon Marc

« **C**ombien de personnes avez-vous guéries ? » Le ton de la question suggère un défi. Il implique que si j'étais un vrai ministre de l'Évangile, je devrais être capable de guérir des malades. C'est, en tous les cas, sous-entendu. Au cours de mes 51 années vécues en tant que croyant, j'ai vu la main de Dieu intervenir dans ma vie et dans mon ministère de très nombreuses fois, mais je n'ai jamais participé à une guérison au moyen d'une parole ou d'un simple geste.

Dans le monde religieux, l'accent mis sur la guérison physique est devenu omniprésent. Toute promesse de guérison peut attirer des foules, en particulier si elle implique des éléments surnaturels. Les quatre évangiles montrent tous que le désir d'être guéri et de voir des manifestations surnaturelles était grand à l'époque de Jésus. Notre étude se concentrera sur l'évangile de Marc. Son examen se concentrera sur à dire au prédicateur de l'Évangile aujourd'hui.

### Une histoire donne le ton

Un sabbat matin, au début de son ministère, Jésus s'est rendu à la synagogue de Capernaüm pour rendre un culte à Dieu conformément à son habitude hebdomadaire.<sup>1</sup> Là, il s'est mis à enseigner. Au cours de son exposé, un homme animé d'un esprit impur l'a défié. Jésus a, promptement, chassé le démon (Mc 1.26).<sup>2</sup>

La qualité de l'enseignement de Jésus a accroché l'attention des membres de la synagogue.<sup>3</sup> Ils ont été ébahis (*ekplēsomai*, étonnés)<sup>4</sup> et l'expulsion du démon les a effrayés (*thamveomai*, stupéfaits). La nouvelle s'est répandue rapidement et le soir, toute la ville s'est rassemblée autour de la maison de Pierre où Jésus se trouvait. Les gens ont amené leurs malades et Jésus, avec compassion, les a guéris (Mc 1.32-34).

### Pierre et les disciples comparés à Jésus

Cependant, le lendemain matin, avant le lever du soleil, Jésus s'est rendu dans un lieu désert pour prier (v. 35). La foule, de son côté, a commencé à se rassembler autour de la maison de Pierre. Quand les disciples se sont réveillés, ils n'ont pas trouvé Jésus.<sup>5</sup> Simon et ceux qui étaient avec lui se sont mis à le chercher (v. 36).<sup>6</sup> Malheureusement les traductions modernes ne mettent pas en évidence la force de la déclaration. Le mot grec traduit par « chercher » est *katadiōkō*. Il n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament, mais il est largement employé dans la Septante (LXX). Il signifie « rechercher (avec empressement), poursuivre, traquer, »<sup>7</sup> ce dernier mot exprimant mieux la connotation du verbe.<sup>8</sup> La LXX l'emploie, par exemple, dans l'histoire d'Abraham et de ses serviteurs armés poursuivant *Kedorlaomer* et son armée (Gn 14.14), ou dans l'histoire des Egyptiens poursuivant les Israélites dans la Mer rouge (Ex 14.9).

Clairement, les disciples ne se contentaient pas de chercher Jésus. Ils étaient frustrés par son absence.<sup>9</sup> Ils l'ont probablement vu se lever avant l'aube pour sa prière, comme il le faisait souvent, mais ils s'attendaient à son retour à temps pour rencontrer la foule. Cependant, les gens commençaient à se rassembler et Jésus n'était toujours pas revenu. Les disciples se sont mis à le chercher en étant quelque peu irrités. Nous percevons leur frustration dans la façon abrupte d'aborder Jésus : « Tous te cherchent » (Mc 1.37).<sup>10</sup> Pas de « Bonjour », ni de « As-tu bien dormi ? » Juste une déclaration qui souligne leur conviction que Jésus aurait dû être à la maison au service de la foule rassemblée. Ce fut leur premier reproche, mais pas le dernier.<sup>11</sup>

Qui peut blâmer les disciples ? Un prédicateur de l'Évangile aime voir les gens venir assister aux programmes offerts à l'église. Les disciples avaient entendu le message de Jésus. Ils l'avaient vu chasser le démon. Ils avaient été témoins des nombreuses guérisons la veille au soir, vu la foule se rassembler autour de la maison, ils en étaient enthousiastes. C'est là ce qu'on attend dans le ministère, n'est-ce pas ? Qu'il y ait du succès en perspective ! Les disciples se sentaient en droit d'être insatisfaits de l'absence de Jésus.

## La déclaration de mission de Jésus

Jésus répond à leurs reproches par une profonde déclaration : « Allons ailleurs, dans les bourgades voisines afin que là aussi je proclame le message ; car c'est pour cela que je suis sorti » (Mc1.38). C'était là sa mission : proclamer. Sa réponse fait allusion aux versets 14 et 15<sup>12</sup> qui décrivent de façon similaire le ministère de Jésus : « Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée ; il proclamait la bonne nouvelle de Dieu et disait : Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché. Changez radicalement et croyez à la bonne nouvelle. »

Or, Jésus déclare au verset 38 qu'il est « sorti » pour prêcher, mais « sorti » d'où ? Quel lieu Jésus a-t-il quitté pour accomplir sa mission de prédicateur ? Je vois trois réponses possibles. La première peut faire référence à son incarnation. Jésus est sorti du ciel pour venir sur la terre. Il a délaissé sa position exaltée, sa gloire et sa splendeur, afin d'exercer un ministère en notre faveur sur la terre. La seconde peut faire référence à l'atelier de charpentier de Joseph à Nazareth. Au cours de ses premières trente années Jésus a exercé le métier de charpentier. Mais le moment est venu où Dieu l'a appelé à un ministère public et Jésus est « sorti » de son atelier de charpentier et a commencé à prêcher et à enseigner en public.

Mais il existe une troisième possibilité. Jésus serait « sorti » de la maison de Pierre à Capernaüm. Si cette troisième possibilité est la bonne alors, ce que Jésus veut dire, c'est qu'il ne pouvait pas prêcher publiquement de façon efficace, en étant entouré de gens intéressés essentiellement par une guérison physique ou, encore pire, simplement curieux de voir une manifestation surnaturelle. Pour accomplir sa mission, il avait besoin de s'écarter d'une telle foule et de porter son attention ailleurs, vers ceux qui sont intéressés par son message.

Ces trois possibilités ne s'excluent pas l'une l'autre. Mais le fait que Jésus ait fait cette déclaration peu après qu'il ait quitté la maison de Pierre, et avoir refusé d'y retourner pour accueillir la foule, rend cette troisième possibilité contextuellement pertinente.

## Un mauvais type d'enthousiasme.

L'enthousiasme peut-il être un obstacle à la proclamation de l'Évangile ? Il semble que oui. Il ne devait pas y avoir de foule dans la synagogue ce matin-là. Les fondations de la synagogue de Capernaüm datant de l'époque de Jésus, montrent qu'elle ne pouvait pas contenir une grande foule, et certainement pas « toute

la ville » (v. 33). Les gens n'avaient apparemment que peu d'intérêt pour la Parole de Dieu. Mais ils se sont rassemblés en masse quand ils ont réalisé que Jésus pouvait faire des choses extraordinaires.<sup>13</sup> Jésus a considéré de telles motivations et un tel intérêt comme des obstacles plutôt qu'une bénédiction.

C'est peut-être pour cette raison que même quand il ne guérissait qu'une seule personne, il l'exhortait souvent à n'en parler à personne (Mc 1.44 ; 7.24, 25 ; 8.26 ; 9.9, 30, 31). Il désirait combler les besoins, mais savait qu'une mauvaise publicité pouvait se faire au détriment de sa mission.

## Enseignement et prédication dans Marc

L'incident rapporté en Marc 1 donne le ton pour le reste de l'Évangile qui met l'accent sur l'enseignement et la prédication de Jésus.<sup>14</sup> Robert Meye a relevé que si l'accent est mis au chapitre 1 sur la prédication, les chapitres suivants se concentrent sur l'enseignement.<sup>15</sup> Bien que différents, la prédication et l'enseignement sont des ministères parallèles qui mettent l'accent sur l'édification spirituelle et la transformation de la personne au moyen de la Parole de Dieu.

Dans les 15 passages où le verbe « enseigner », *didaskō*, est employé dans Marc en rapport avec Jésus, c'est toujours Jésus qui intentionnellement en prend l'initiative. Quelques exemples le démontrent.

« Il se remit à enseigner au bord de la mer » (Mc 4.1) ;

« Il les instruisait longuement en paraboles » (4.2) ;

« Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue » (6.2) ;

« Il parcourait les villages d'alentour en enseignant » (6.6) ;

« Quand il descendit du bateau, il vit une grande foule ; il en fut ému, parce qu'ils étaient comme des moutons qui n'ont pas de berger ; et il se mit à leur enseigner quantité de choses » (6.34) ;

« Jésus enseignait dans le temple : Comment les scribes peuvent-ils dire que le Christ est fils de David ? (12.35) ;

« Tous les jours j'étais parmi vous à enseigner dans le temple, et vous n'êtes pas venu m'arrêter. Mais c'est pour que les Écritures soient accomplies » (14.49).

De même, le verbe *kērussō*, « prêcher » apparaît 14 fois, toujours à propos de Jésus ou de ses disciples. Quelques exemples :

« Jésus vint en Galilée ; il proclamait la bonne nouvelle de Dieu (Mc 1.14) ;

« Et il se rendit dans toute la Galilée, proclamant le message dans leur synagogue et chassant les démons » (1.39) ;

« Il en choisit douze, à qui il donna aussi le nom d'apôtres, pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer, avec l'autorité pour chasser les démons » (3.14) ;

« Ils partirent et proclamèrent qu'il fallait changer radicalement » (6.12) ;

« Puis il leur dit : Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute la création » (16.15).

Il est intéressant de relever le passage de Marc 1.45, dans lequel la prédication apparaît de façon plutôt négative. Jésus a guéri un lépreux (1.40-43) et a insisté pour qu'il n'en parle à personne (v. 44). Mais le lépreux « une fois parti, se mit à proclamer [kērussō, prêcher] la chose haut et fort et à répandre la Parole, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville » (1.45), probablement à cause de la foule.

## La guérison dans Marc

Par opposition à l'enseignement et à la prédication, les activités dont Jésus a pris l'initiative de façon constante, persévérante et avec une visée missionnaire, les guérisons, dans l'Évangile de Marc, sont toujours en réponse à une initiative humaine. En d'autres termes, jamais Jésus n'en prend l'initiative. Ce sont d'autres. Il répond simplement à un besoin humain.

« Un lépreux vient à lui et, se mettant à genoux, il le supplie : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Ému, il tendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois pur » (Marc 1.40-41).

« On vient lui amener un paralytique porté par quatre hommes » (2.3). « Un des chefs de la synagogue, nommé Jairos, arrive ; le voyant, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : Ma fille est sur le point de mourir ; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive » (5.22, 23).

« Sitôt qu'ils furent descendus du bateau, on le reconnut ; les gens parcoururent toute la région et se mirent à apporter des malades sur des grabats, partout où l'on apprenait qui il était » (6.54, 55).

« On lui amène un sourd qui a de la difficulté à parler, et on le supplie de poser la main sur lui » (7.32).

« Ils arrivent à Bethsaïda ; on lui amène un aveugle, et on le supplie de le toucher de la main » (8.22).

## Synthèse

Vivant dans un monde où la souffrance est omniprésente, nous aspirons à une meilleure santé et à une meilleure qualité de vie. Jésus a décrit comment ses disciples devaient exercer leur ministère dans les villes et les villages : « guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : " Le règne de Dieu s'est approché de vous " » (Luc 10.9). Le ministère de la santé est bibliquement fondé quand il offre une formation visant à préserver de la maladie et met l'accent sur les directives multiples des Écritures aidant à maintenir la santé. Le ministère de la santé est aussi bibliquement fondé lorsqu'il est conforme à la science de la santé, fondé sur des données probantes et examinées par des pairs et fait usage de meilleures pratiques médicales, y compris en matière de médicaments, de chirurgie et de réadaptation, le cas échéant. Au-delà de cela, nous devrions être prudents à l'égard de pratiques qui créent une publicité induite et excitent l'attraction tout humaine à l'égard du spectaculaire et du surnaturel, car les manifestations surnaturelles seront un moyen employé par l'ennemi, dans les derniers jours, pour égarer, si possible, même les élus (Mt 24.24).

Comment les disciples ont-ils interprété les paroles

et les actions de leur maître ? Pour Paul, les dons de l'Esprit, comprenant l'enseignement, la prédication et la guérison, engendrent la réciprocité (1 Co 12.25-30). Pour Jacques, tant la guérison des malades que la réprimande du pécheur conduisent au pardon et au salut (Jc 5.14-16, 19, 20). Jean, quant à lui, ne souhaitait rien de mieux que l'amélioration de la santé physique, parallèlement à la bénédiction de la santé spirituelle (3 Jn 2).

Pour servir l'Évangile, il faut se rappeler que la première mission de tout service de l'Église est de prêcher l'Évangile et d'enseigner aux pécheurs le chemin du salut. Tout service qui met l'accent sur le corps aura, par définition, des effets limités, car le corps que nous avons présentement aura une fin. Nous ne serons pleinement transformés qu'au retour de Jésus.

Peut-être qu'en dernière analyse, il n'est pas question de comparer un ministère à un autre, mais de les associer. Le ministère de la santé de Jésus s'est exercé en y associant l'enseignement et la prédication. Matthieu déclare : « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité » (Mt 9.35). La contribution propre à l'Évangile réside dans le fait qu'il privilégie la coopération à la concurrence, la complémentarité à la disparité et la diversité à la hiérarchie.



1. John T. Carroll, Luke: A Commentary, Louisville, KY, Westminster John Knox Press, 2012, p. 111.
2. L'évangile de Marc distingue entre la guérison physique et la délivrance des démons. Alors que la première touche le corps, la seconde a une forte dimension sotériologique. William L. Lane, The Gospel of Mark, The New International Commentary on the New Testament, Grand Rapids, MI, Wm B. Eerdmans, 1974, p. 79 : « Deux fois dans ce passage (ch. 1.32, 34) et au chapitre 6.13 une claire distinction peut être observée entre une maladie et une possession démoniaque. »
3. Friberg, Idem.
4. Timothy Friberg, Barbara Friberg, Neva F. Miller, Analytical Lexicon of the New Testament, Grand Rapids, MI, Baker Books, 2000 ; Lane, The Gospel of Mark, p. 76 : « La population fut grandement étonnée et alarmée par la parole de Jésus. »
5. Les disciples en question sont probablement Pierre, André, Jacques et Jean. Voir : Marc 1.16, 19, et John G. Butler, Analytical Bible Expositor: Mark, Clinton, IA, LBC Publications, 2008, p. 17.
6. Les citations des Écritures sont tirées de la Nouvelle Bible Segond.
7. Friberg, comme Michael H. Burer and Jeffrey E. Miller, A New Reader's Lexicon of the New Testament, Grand Rapids, MI, Kregel, 2008. Cf. M. Eugene Boring, Mark: A Commentary, Louisville, KY, Westminster John Knox Press, 2006, p. 68, qui opte pour "poursuivre" plus doux mais tout de même énergique.
8. Par exemple : Gn 31.36 ; 35.5 ; Dt 1.44 ; 11.4 ; 28.22 ; Jos 2.5 ; 8.16 ; 10.10 ; 1 S 7.11 ; 24.15 ; Ps 7.6 ; 34.6 ; Jr. 15.15 ; Os 8.3 ; Mi 2.11 ; Jl 2.4.
9. R. T. France, The Gospel of Mark: A Commentary on the Greek Text, Grand Rapids, MI, W.B. Eerdmans, 2002, p.112 : « La forme composée...n'est pas commune, et possède souvent un sens hostile. Il exprime sans doute ici la recherche avide (et inquiète, voire mécontente ?) des disciples ; ils l'ont "traqué". »
10. Lane, The Gospel of Mark, p. 82 : « Il y a une note de reproche dans la déclaration : "tous te cherchent" qui signifie : "que fais-tu ici alors que tu devrais être au milieu de la foule qui te réclame ?" »
11. P. ex. Mt 15.23 ; Mc 5.31 ; 8.32 ; Lc 8.24.
12. France, The Gospel of Mark: A Commentary on the Greek Text, p. 113 : « La bonne nouvelle a besoin d'être entendue, et les gens sont exhortés à l'entendre, aussi largement que possible. C'est là l'objet spécifique de la mission de Jésus. »
13. Lane, The Gospel of Mark, p. 82 : « La foule qui se rassemble à Capernaüm a pris sa décision, mais ce ne pouvait pas être la bonne parce qu'elle n'implique pas la repentance mais l'attraction pour Jésus parce qu'il fait des miracles. »
14. Idem, p. 82 : « Le verset 38 met en valeur le ministère de la parole ; cet accent est fortement marqué tout au long de l'Évangile de Marc. »
15. Robert P. Meye, « Messianic Secret and Messianic Didache in Mark's Gospel, » in F. Christ, ed., Oikonomia, Hamburg, Herbert Reich, 1967, p. 52-60.

# Signes des temps

## L'actualité, à la lumière de l'Évangile

France  
Métropolitaine

1 an

20€

4 numéros\*



OUI, JE M'ABONNE À SIGNES DES TEMPS



VIE ET SANTÉ

À compléter et à retourner à l'adresse suivante :

Les Éditions Vie et Santé

60 avenue Émile Zola

77190 Dammarie-lès-Lys - France

M<sup>me</sup>  M.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : .....

Tél. : .....

Adresse mail : .....

Europe, DOM, TOM  
et reste du monde

1 an

40€

4 numéros\*

[www.viesante.com](http://www.viesante.com)

QUANTITÉ D'ABONNEMENT SOUHAITÉ :

DATE :

RÈGLEMENT :

SIGNATURE :

Je règle par chèque bancaire (À libeller à l'ordre des Éditions Vie et Santé)

Je règle par virement bancaire (BIC : BNPAFRPPMEL - IBAN : FR76 3000 4008 4200 0205 7194 367)

\* FRAIS DE PORT INCLUS

